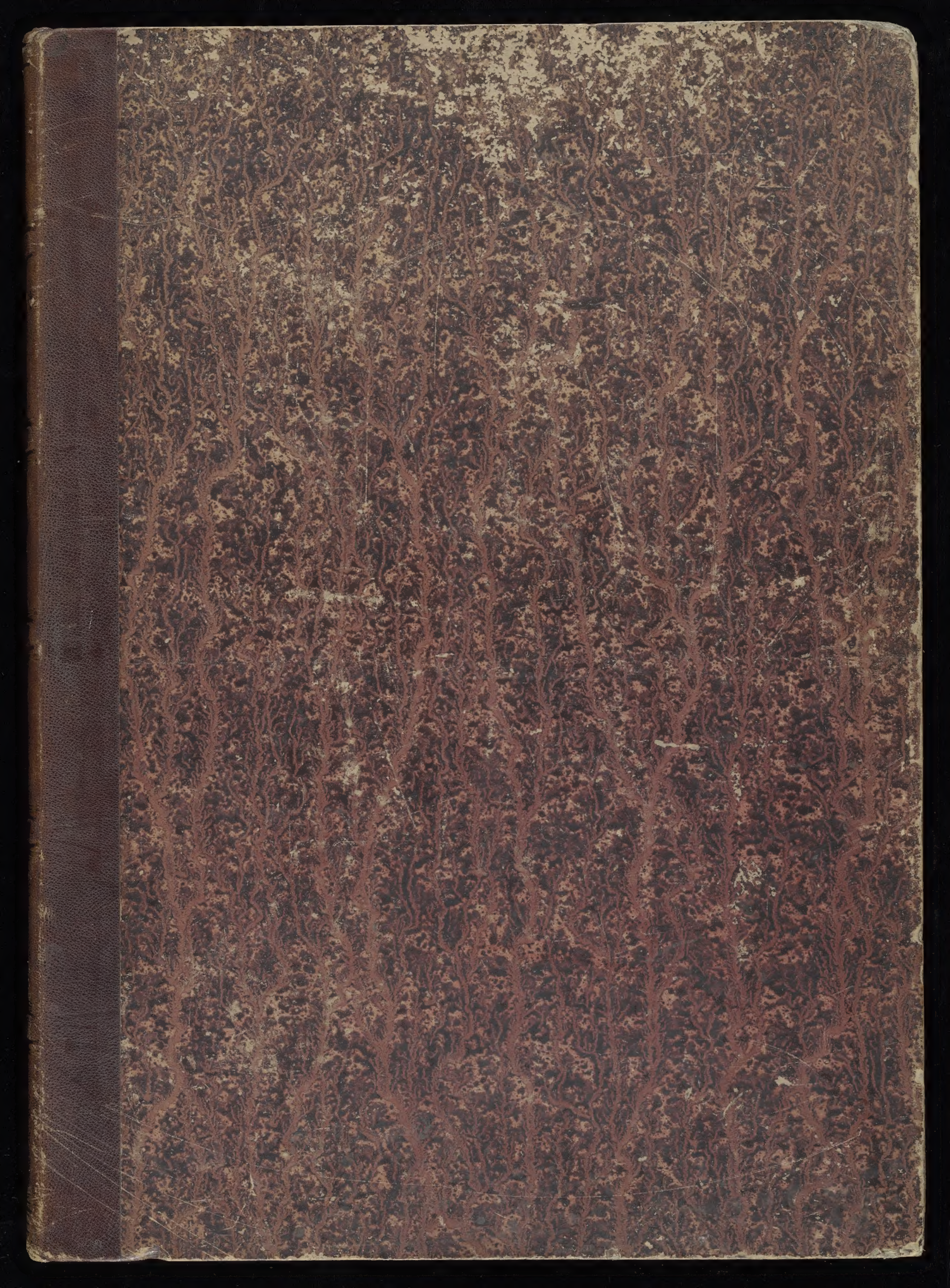
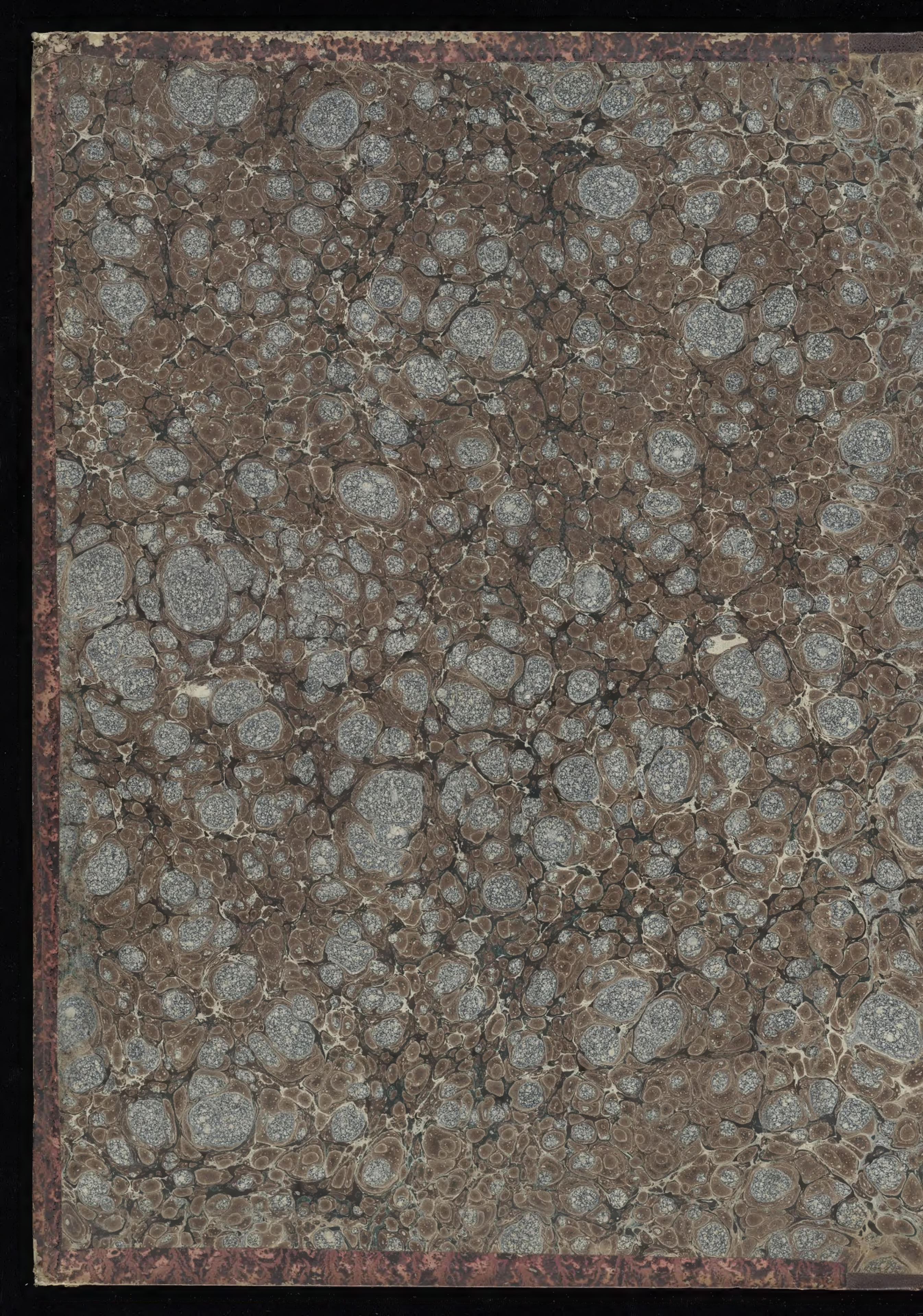


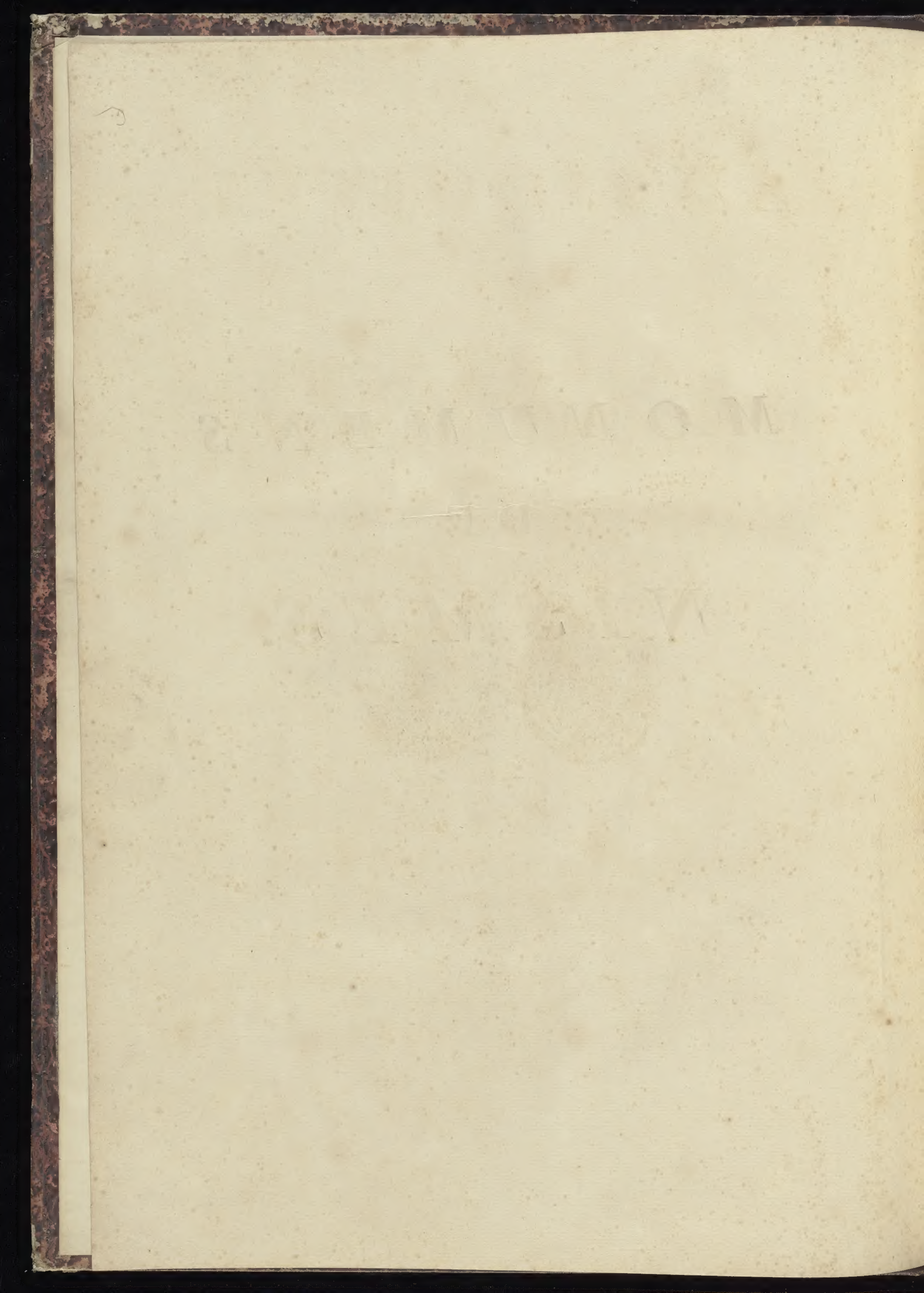




MONUMENS

DE

NISMES.



ANTIQUITÉS
DE
LA FRANCE,

Par M. CLERISSEAU, *Architecte, de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture de Paris, Membre de la Société Royale de Peinture, Sculpture & Architecture de Londres.*

PREMIERE PARTIE.



A PARIS,

De l'Imprimerie de PHILIPPE-DENYS PIERRES, rue S. Jacques.

Et se vend

Chez { L'AUTEUR, au Louvre, Porte de la Colonnade.
Le Sieur POULLEAU, Graveur, à l'Estrapade.
Le Sieur JOULLAIN, Md d'Estampes, Quai de la Mégisserie, à la ville de Rome.

M. DCC. LXXVIII.



A MONSIEUR LE COMTE DE LA BILLARDRIE D'ANGIVILLER,

Conſeiller du Roi en ſes Conſeils, Meſtre-de-Camp de Cavalerie, Chevalier de l'Ordre Royal & Militaire de Saint-Louis, Commandeur de l'Ordre de Saint-Lazare, Intendant du Jardin du Roi, Directeur & Ordonnateur-Général des Bâtimens de Sa Majeſté, Jardins, Arts, Académies & Manufactures Royales, de l'Académie Royale des Sciences.

MONSIEUR,

LES Arts doivent leurs progrès à la protection & aux encouragemens qu'on leur accorde, & c'eſt à vous qu'ils ont à rendre graces de l'heureuſe révolution qu'ils éprouvent aujourd'hui.

Mais ſi les occaſions que vous donnez aux Artiſtes de ſe diſtinguer, le ſoin que vous prenez de former des Éleves qui puiſſent leur ſuccéder dignement, & l'établiſſement du ſuperbe Muſeum *où vous vous propoſez de raſſembler les Chefs-d'œuvre des plus grands Maîtres & de ceux qui marchent ſur leurs traces, vous aſſurent le plus haut rang parmi les Protecteurs des Arts ; chaque Artiſte pénétré de vos bienfaits & jaloux de les mériter, ne doit-il pas vous rendre le juſte tribut de ſa reconnoiſſance, en vous faiſant hommage du fruit de ſes veilles?*

Quel motif plus encourageant pourroit m'enhardir à vous préſenter cet Ouvrage? Il ne peut manquer de contribuer à la perfection de l'Architecture, qui fait chaque jour de nouveaux progrès ſous vos auſpices. Nous allons chercher au loin les débris de l'Antiquité, ſeule vraie ſource du beau, que nous voudrions atteindre. Pourquoi négligerions-nous les monumens de la France, qui, par leur proximité & leur perfection, doivent intéreſſer doublement les Amateurs éclairés.

Vous êtes le premier d'entre eux, MONSIEUR, *& mon Ouvrage ne peut manquer d'en être bien accueilli, s'il peut mériter votre approbation.*

Daignez donc le recevoir, & ſouffrez, MONSIEUR, *que votre Nom le décore, & ſoit un témoignage public de la protection dont vous l'honorez.*

Je ſuis avec un très-profond reſpect,

MONSIEUR,

Votre très-humble & très-obéiſſant
ſerviteur, CLERISSEAU.



AVANT-PROPOS.

LES Monumens de NISMES tiennent le premier rang parmi les Antiquités de la France. C'eſt donc leur aſſigner la place qui leur convient que de commencer par eux le Recueil de tous les Monumens anciens que je me propoſe de donner au Public. Les Artiſtes & les Gens de Lettres ſont tous convenus que Rome n'avoit point de Monument plus parfait que la *Maiſon quarrée* : pluſieurs ſe ſont même empreſſés de faire connoître ſes veſtiges. Mais les deſcriptions ſi bien faites qu'elles ſoient ne ſuffiſent point aux Artiſtes ; & les deſſins qu'on nous en a donnés manquent d'exactitude. Deſgodets à qui nous devons une deſcription aſſez fidéle des Antiquités de Rome, avoit auſſi pris les meſures & fait les deſſins de celles de Niſmes : malheureuſement ils ſont égarés ; il ſeroit à ſouhaiter qu'on les retrouvât, on pourroit les faire ſervir à vérifier ceux que je préſente au Public.

Les fautes conſidérables que j'ai rencontrées dans les Auteurs, en meſurant moi-même les Monumens qu'ils ont publiés, me font regarder non-ſeulement comme utile, mais comme abſolument néceſſaire cette vérification des Ouvrages, même les plus eſtimés.

Ce qui conſerve, ce qui perpétue les erreurs, c'eſt la confiance que nous ſommes naturellement diſpoſés à accorder aux grandes réputations. Les Artiſtes qui n'ont pu voir, ou examiner aſſez attentivement différens Monumens, ſont trompés par des meſures & des figurations fauſſes ; ils ne peuvent tirer que de mauvaiſes conſéquences, & fonder des préceptes vicieux : ſouvent même ils négligent, ſur la foi d'un rapport qu'ils croient ſincère, d'aller voir des veſtiges qui mériteroient leur examen.

On devroit s'attendre, ſans doute, à trouver une exactitude extrême dans les meſures & les deſſins que Palladio nous a donnés des édifices anciens. Cependant, en publiant les Monumens de Niſmes, cet Architecte a commis une infinité de mépriſes, comme on

pourra s'en convaincre dans cet Ouvrage, où pour rendre ces méprises plus sensibles, j'ai inséré quelques Planches de son Traité d'Architecture. Comme il n'avoit point été sur les lieux, il a copié Poldo d'Albenas qui avoit été trompé lui-même par ceux auxquels il s'en étoit rapporté. Rendons justice aux grands talens de Palladio, louons son zèle à nous faire connoître ces beaux Monumens, mais avouons les fautes dans lesquelles il est tombé en publiant ces édifices.

J'espère qu'on s'appercevra sans peine que si j'attaque quelquefois les Auteurs les plus célèbres, c'est uniquement dans la vue d'empêcher que désormais on ne puise dans leurs Ouvrages des proportions & des règles funestes aux progrès de l'Art.

Tous les Livres d'Architecture & les maximes prétendues invariables qu'ils contiennent, ne peuvent que préparer à l'étude de cet Art, qui, ainsi que les autres Arts libéraux, prend la nature seule pour modèle. Il est vrai que son imitation n'est point sensible comme dans la Peinture & la Sculpture; mais c'est toujours en consultant ce modèle universel que l'Architecture s'est formé des principes d'ordre, d'harmonie, de grandeur, de variété. L'impression que notre ame reçoit en considérant un bâtiment très-étendu, ou la réunion de plusieurs édifices dont les masses sont heureusement combinées; est pareille à celle que nous éprouvons à l'aspect d'un paysage riche & varié ou d'une chaîne de montagnes majestueuses.

Mais la Nature, quoique belle dans ses différens effets, ne nous affecte pas toujours vivement ou agréablement. Il est des Pays plats & uniformes, dont la vue ne nous donne qu'un sentiment d'ennui & de tristesse; tandis que dans les montagnes des Alpes & dans les riantes campagnes de l'Italie, elle nous saisit & nous occupe délicieusement. Il est donc des causes, qui, augmentant ou diminuant l'effet du Tableau de la Nature, nous en rendent l'impression plus ou moins vive. La réunion de plusieurs objets, lorsqu'ils sont heureusement opposés l'un à l'autre produit un tout plus intéressant, & embellit les parties qui le composent. Cette magie des oppositions est d'autant plus essentielle à connoître, que tous les beaux Arts lui doivent leurs plus grands charmes; elle fait aussi valoir en Architecture, les masses les unes par les autres, & semble, pour ainsi dire, les animer. Le prestige du contraste est même assez puissant pour faire paroître grand, ce qui sans elle nous paroîtroit petit. Mais en nous livrant trop aveuglément à ses charmes, gardons nous d'imiter ces Artistes peu sages, qui abusant des moyens précieux qu'on ne doit employer qu'avec une judicieuse économie, oubliant que la symétrie & l'ordre sont aussi nécessaires aux beaux effets de la Nature que les oppositions; ont cru faire preuve de génie en bouleversant tout dans leurs compositions désordonnées. Ils ont voulu nous séduire par la fécondité de leur imagination; & ils n'ont réussi le plus souvent qu'à nous révolter

par

par des productions bisarres & monstrueuses. Que ces Novateurs portent leurs regards sur le chef-d'œuvre du Créateur ; qu'ils contemplent dans l'homme cette admirable symétrie qui tempere & adoucit le contraste absolu des membres, cet accord de proportions qui constitue la beauté : & qu'ils apprennent que ce n'est qu'en observant les rapports, l'ordre, la variété, l'harmonie qu'offre la Nature dans ses Ouvrages les plus parfaits, que l'Architecture peut imprimer aux siens ce sublime qui saisit, & éleve l'ame.

Comme l'Architecture est de tous les beaux Arts, celui qui se prête le plus à nos besoins ; il est aussi celui qui a été cultivé le premier chez les hommes rassemblés en société. Plusieurs Nations mirent bientôt leur gloire & leur puissance à élever des Monumens, que l'admiration pour tout ce qui est colossal, & semble surpasser les forces humaines, honora du titre de Merveilles du monde.

L'histoire est remplie de descriptions des vastes & somptueux édifices de Babilone, de Thèbes, & de Memphis. Mais quelques anciennes & imposantes que soient ces descriptions, c'est néanmoins à la Grèce que l'on a toujours accordé la gloire d'avoir inventé, ou du moins perfectionné les trois ordres d'Architecture. Ensuite Rome ajoutant à la pureté & à la grace du style Grec, cette noblesse majestueuse qui caractérisoit les maîtres du monde, éleva ces superbes Monumens, dont les restes quoique mutilés nous remplissent encore d'étonnement. Qu'on se représente, en voyant ces ruines, qu'elle devoit être la magnificence des Temples, des Théâtres, des Thermes, des Palais qui embellissoient la Capitale de l'Empire Romain.

Telle étoit la force de l'impression que faisoient ces somptueux édifices, même sur les peuples les plus barbares : que dans la décadence de l'Empire, Théodoric, Roi des Gots, n'en parloit qu'avec enthousiasme. Un de ses premiers soins lorsqu'il se vit maître de Rome, fut de veiller à leur conservation (*).

(*) Cassiodore nous a transmis la lettre que ce Roi écrivit à son Architecte, en lui remettant la direction de ses bâtimens. Elle est trop intéressante pour ne pas la rapporter tout au long.

Lettre du Roi THÉODORIC, en formule de l'institution de son premier Architecte.

LES dispositions de notre Palais sont si bien entendues, que nos savans Artistes ne peuvent apporter trop d'attention à le conserver ; puisque l'admirable beauté de ce chef-d'œuvre, s'il n'étoit entretenu se détruiroit enfin par le laps du temps. Ces excellentes constructions sont mes délices, elles sont la noble image de la puissance de l'Empire, & elles attestent la grandeur & la gloire des Royaumes. On fait remarquer le Palais du Monarque aux Ambassadeurs comme un Monument digne de leur admiration ; & au premier coup d'œil le Maître leur paroît tel que son habitation semble l'annoncer. C'est donc un très-grand agrément pour un Prince qui est connoisseur d'habiter un Palais qui réunit toutes les perfections de l'Art, & de s'y délasser de l'application aux affaires publiques, par le doux plaisir de contempler les merveilles de ce beau tout. On dit que les Cyclopes ont été les premiers qui bâtirent en Sicile des édifices aussi vastes que les cavernes qu'ils abandonnerent, après qu'Ulysse eut privé de la vue l'infor-

Formula curæ Palatii.

AULA nostra sicut agnoscitur peritis dispositionibus instituta ; ita Doctorum in ea diligens debet esse cautela : quando pulchritudo illa mirabilis, si subinde non reficitur, senectute obrepente vitiatur. Hæc nostra sunt oblectamenta, potentiæ imperii decora facies, testimonium præconiale regnorum : hæc legatis sub admiratione monstrantur ; & primâ fronte talis Dominus esse creditur, quale ejus habitaculum comprobatur. Et ideo magna voluptas est prudentissimæ mentis, pulcherrima jugiter habitatione gaudere, & inter publicas curas animum fessum reficere dulcedine fabricarum. Quas primùm Cyclopes dicuntur ad antrorum modum amplissimas in Sicilia condidisse, postquam in cavernis montium Poliphemus ab Ulysse singularis oculi

AVANT-PROPOS.

Il s'eſt fait en France, des progrès ſenſibles dans l'Architecture, depuis que par une munificence vraiment royale, de jeunes Éleves tranſportés dans Rome pour y faire des études relatives à cet Art, ont appris des chefs-d'œuvre qui les entouroient, à mépriſer, à ſecouer les préjugés nationaux, & ſont venus porter dans leur Patrie le fruit de leurs études, de leurs obſervations & d'un goût ſage formé ſur l'antique. Que ne pouvons-nous pas eſpérer encore aujourd'hui des bontés de notre Souverain, & du zèle du Miniſtre qui veille avec tant de ſollicitude ſur tous les Arts confiés à ſes ſoins.

---

lugendam pertulerat orbitatem. Inde ad Italiam fabricandi peritia legitur fuiſſe tranſlata ; ut quod tantis ac talibus inſtitutoribus inventum eſt, æmulatrix poſteritas in ſuum commodum cuſtodiret.

Hinc eſt quod ſublimitatem tuam ab illa indictione curam Palatii noſtri ſuſcipere debere cenſemus ; ut & antiqua in nitorem priſtinum contineas, & nova ſimili antiquitate producas. Quia ſicut decorum corpus uno convenit colore veſtiri : ita nitor Palatii ſimilis debet per univerſa membra diffundi. Ad quæ ſic poteris idoneus inveniri, ſi frequenter geometram legas Euclidem : ſi ſchemata ejus, mirabili varietate deſcripta, in tuæ mentis contemplatione candideris ; ut in hora commonito famuletur tibi copioſa notitia. Archimedes quoque ſubtiliſſimus exquiſitas cum Metrobio tibi ſemper aſſiſtant ; ut ad nova reddaris paratiſſimus. Non enim tibi minima cura delegatur, quando animum noſtrum fabricandi ſtudio cupidiſſimum Artis tuæ miniſterio probaris explere. Nam ſicubi aut civitatem reficimus, aut caſtellorum volumus fundare novitatem vel ſi conſtruendi nobis prætorii amænitas blandiatur ; te ordinante ad oculos perducitur, quod nobis cogitantibus invenitur. Decorum Magiſterium, propoſitum omnino glorioſum, in tam longas ætates mittere, unde te debeat poſteritas admirata laudare. Quicquid enim aut inſtructor parietum, aut ſculptor marmorum, aut æris fuſor, aut camærarum rotator, aut gypſoplaſtes, aut muſivarius ignorat, te prudenter interrogat ; & tam magnus ille fabrilis exercitus ad tuum recurrit judicium, ne poſſit aliquid habere confuſum. Vide ergo quanta debet noſſe, qui poſſit tantos inſtruere. Recipis certe ~~bonæ~~ diſpenſationis tuæ uberrimum fructum, cùm tu de illorum labore laudaris, ſi ab eis diligenter facta monſtraveris. Quapropter quicquid ad te pertinet, ita decenter, ita firmiter volumus explicari, ut ab opere veterum ſola diſtet novitas fabricarum. Sed hæc poſſibilia facis, ſi dona noſtra nulla cupiditate ſuppreſſeris. Efficaciter enim impèrat artifici, qui eum competenti non patitur commoditate fraudari. Manus larga artium nutrit ingenia : quando qui de victu non cogitat, perficere juſſa feſtinat. Illud quoque conſidera, qua gratificatione tracteris ; ut aurea virga decoratus, inter obſequia numeroſa, ante pedes regios primus videaris incedere ; vel ut ipſo teſtimonio vicinitatis noſtræ agnoſcamus tibi palatia commiſiſſe.

tuné Poliphême. C'eſt de-là que l'Art de conſtruire a paſſé dans l'Italie, afin que la poſtérité émule de ces premiers Architectes, profitât de leur invention & la fit ſervir à ſes beſoins & à ſon aiſance.

D'après cette époque nous vous notifions que votre intelligence & vos talens, nous ont déterminé à vous confier le ſoin de notre Palais. Notre intention etant que vous ſoyez attentif à entretenir dans ſon ancienne [illegible], & que ce que vous y ajouterez ſoit conſtruit dans le même goût, parce que de même qu'un corps bien fait doit porter un habit de la même couleur ; il convient auſſi que la beauté de notre Palais ſoit uniforme & la même dans toutes les parties dont il eſt compoſé. Vous ne manquerez pas de réuſſir ſi vous avez ſoin de lire ſouvent Euclide, & de graver dans votre eſprit ces figures d'une variété admirable dont il a enrichi ſes livres de Géométrie. Avec cette précaution, lorſqu'on vous chargera de faire une conſtruction nouvelle, vous trouverez ſur le champ une reſſource abondante dans les profondes études que vous aurez faites ſur les écrits de ce grand Maître. Ayez auſſi ſans ceſſe ſous les yeux les leçons du ſavant Archimède & de Métrobe, ſi vous voulez vous mettre en état de produire de nouveaux chefs-d'œuvre. Ce n'eſt pas un emploi de peu de conſéquence que l'on vous confie, puiſqu'il vous oblige de remplir par le miniſtère de votre art, le deſir ardent que nous avons d'illuſtrer notre régne par des édifices nouveaux. Car ſoit que nous voulions réparer une Ville ou fonder de nouvelles Fortereſſes, ſoit que nous nous laiſſions aller au plaiſir flatteur de bâtir un Prétoire, vous ſerez obligé d'exécuter & de donner une exiſtence ſenſible aux projets que nous aurons imaginés. C'eſt un emploi bien honorable & un deſſein tout-à-fait digne de gloire que celui qui a pour but, de faire paſſer aux ſiècles à venir des Monumens qui feront l'admiration de la poſtérité. Car, c'eſt à vous qu'il appartient de diriger le Maçon, le Sculpteur en marbre, le Fondeur en bronze, les Ouvriers en ſtuc & en plâtre, & le Peintre en moſaïque. Vous êtes tenu de leur apprendre ce qu'ils ignorent ; & de réſoudre les difficultés qu'ils vous propoſent. En un mot, c'eſt à vos lumières que cette armée de gens qui travaillent ſous votre conduite, doit recourir s'ils veulent qu'il n'y ait rien dans leur travail qui ſoit répréhenſible ou confus. Voyez quelles prodigieuſes connoiſſances il faut avoir pour être en état d'inſtruire tant d'Ouvriers de toute eſpèce. Si vous faites voir que leurs Ouvrages ſont bien faits & exécutés avec goût, leurs ſuccès feront votre éloge, & feront la récompenſe la plus abondante & la plus flatteuſe que vous puiſſiez eſpérer. C'eſt pourquoi nous voulons que tout ce que vous ferez chargé de bâtir, ſoit fait avec tant d'intelligence & de ſolidité, qu'il n'y ait d'autre différence entre les anciennes & les nouvelles fabriques que celle de la date de leur conſtruction. Tout cela vous ſera poſſible, ſi une baſſe cupidité ne vous porte jamais à fruſtrer les Ouvriers d'une partie de nos largeſſes. On obtient aiſément tout ce qu'on ſouhaite, s'ils reçoivent un ſalaire honnête & compétent, ſans fraude ni retenue. Une main généreuſe & bienfaiſante, anime le génie des Arts, & c'eſt alors que ceux qui les exercent, au lieu de ne penſer qu'à gagner de quoi vivre, n'ont pas d'autre ſoin que de mettre toute la perfection & la diligence poſſible dans le travail dont ils ſont chargés. Remarquez encore quelles ſont les diſtinctions dont vous êtes décoré, puiſque vous marchez immédiatement devant notre perſonne, au milieu d'un nombreux cortège, ayant la verge d'or à la main ; prérogative qui, vous rapprochant ſi près de nous, annonce que c'eſt vous à qui nous avons confié l'exécution de notre Palais.

Je

Je crois inutile de prouver que les Grecs & les Romains ſont les ſeuls qui aient fait une application judicieuſe de leurs obſervations ſur la Nature, à l'art de bâtir. Le genre de décoration noble & intéreſſant qu'ils ont ſçu créer en appliquant aux différentes parties néceſſaires à la conſtruction, des ornemens variés & pris auſſi dans la Nature, prouve la juſteſſe & la pureté de leur goût, & juſtifie la préférence que nous lui accordons.

Si ce goût eſt reconnu pour devoir être invariable, & ſi ces Peuples ont atteint le degré de perfection, auquel nous voudrions porter nos édifices; les débris précieux qui nous reſtent de leurs Ouvrages, ſont donc l'unique ſource où nous devons puiſer les moyens d'y arriver. Ce ſont des vérités conſtantes, prouvées par le ſuccès des Artiſtes qui ont ſçu les mettre à profit; & par les écarts de ceux qui les ont méconnues. Mais ne nous flattons point. Quoique des hommes éclairés & laborieux aient conſacré leurs veilles à nous développer les maximes auxquelles nous devons les chefs-d'œuvre antiques; quoique nous connoiſſions bien toutes les proportions qui diſtinguent les différens ordres : le pas le plus difficile & le plus eſſentiel nous reſte encore à faire pour arriver au but. Il eſt un genre de beauté, le plus ſublime de tous, que nous n'avons point encore ſaiſi; c'eſt cette grandeur majeſtueuſe, cet air impoſant qui caractériſe principalement l'Architecture antique.

Quelle peut être la cauſe qui nous entraîne vers le meſquin, ſi nous voulons être délicats, & vers le lourd, ſi nous aſpirons au grand? Pourquoi tous nos bâtimens ſe reſſemblent-ils ? Pourquoi conſtruire & décorer de la même manière la maiſon d'un ſimple particulier & l'Hôtel d'un grand Seigneur? Les édifices publics deſtinés à l'utilité ou aux amuſemens doivent-ils reſſembler aux Monumens conſacrés au culte de la Divinité? Ceux-ci ne doivent-ils pas s'annoncer par un ſtyle pur, noble, & pour ainſi dire religieux; par un ſtyle qui les diſtingue abſolument de tous les autres, qui nous avertiſſe au premier coup d'œil, & de la grandeur de l'Etre-ſuprême, en élevant notre penſée juſqu'à lui; & de notre néant, en nous faiſant en quelque ſorte ſentir ſa préſence? Manquerions-nous de ce ſentiment vif & juſte, qui donne à tous les objets le caractère qui leur eſt propre? Non : je ne ſçaurois me perſuader qu'une Nation, qui, dans ſes Tragédies, fait parler avec tant de dignité & de grandeur les Horaces, les Brutus, les Auguſtes ; ſoit incapable d'imprimer cette même grandeur à ſes autres productions.

Pour arriver à ce point de perfection, il nous reſte donc encore à faire ſur l'antique de nouvelles obſervations non moins intéreſſantes que celles qui nous ont occupé juſqu'à préſent. Si nos édifices n'ont point cette majeſté & cette ſage convenance,

qui caractérisent les Monumens des Anciens ; n'est-ce point parce qu'en copiant exactement les formes de leurs masses, & les proportions de leurs détails, nous n'étudions pas assez l'esprit dans lequel ces Monumens étoient composés, & nous ne recherchons pas ce qui a pu leur imprimer ce caractère imposant qui nous étonne encore aujourd'hui dans leurs vestiges?

Apprenons donc des Anciens les règles auxquelles nous devons soumettre nos opérations : apprenons d'eux aussi à soumettre les règles mêmes au génie. Effaçons cette empreinte de servitude & d'imitation froide qui déparent nos productions. Qu'elles respirent plutôt une liberté féconde. Mais ne hazardons de licences que lorsqu'une connoissance approfondie & parfaite des principes du beau, pourra nous guider sûrement dans la route périlleuse du sublime. Appliquons désormais tous nos soins à reproduire les beautés qui nous frappent dans l'Architecture antique, sans les copier servilement; sachons aussi démêler celles qui sont enfouies, & comme perdues dans les Ouvrages médiocres, en évitant les défauts qui s'y rencontrent. Craignons sur-tout de nous laisser séduire par des écarts qui paroissent hardis, quoiqu'ils ne soient que bizarres, & n'imitons pas ces Architectes peu judicieux, qu'un mauvais discernement a guidé dans leurs études à Rome. Un faux goût leur a fait préférer en tout les productions des bas siècles, & celles des Architectes modernes, aux restes majestueux de la belle Architecture antique.

Je n'examinerai point si dans notre climat sujet aux pluies & à la gelée, on doit approuver & admettre l'usage fréquent des colonnes : mais puisque ce goût a prévalu en France, ne seroit-il pas important, pour réunir dans ce genre de décoration, la solidité & l'agrément, de ne les séparer que par de petits espaces? Il est vrai que dans le Palais de Dioclétien à Spalatro en Dalmatie, & dans d'autres édifices construits à Rome, dans les siècles les moins éclairés, on a mis entre les colonnes des espaces considérables. Mais quelques mauvais exemples devroient-ils jamais servir de règle? On sait que les colonnes antiques employées à la décoration du Palais de Dioclétien étoient d'une matière précieuse & rare, & que l'Architecte ne prit le parti de les écarter ainsi, que parce qu'elles étoient en trop petit nombre.

Ce défaut de proportion a été malheureusement trop imité de nos jours. La facilité que nous a donnée l'Art du trait de faire de grandes plattes-bandes nous y avoit entraînés, & nous avoit fait trouver un genre de beauté dans ce défaut. Nous nous flattions même d'avoir surpassé les Anciens dans cette partie, & nous regardions alors comme timidité, leur sagesse & leur goût juste dans le rapprochement des colonnes. Mais supposons que la nécessité les ait contraints d'en user ainsi; ne sommes nous

pas

pas frappés de l'heureux effet qui en eſt réſulté ? On peut aiſément s'en convaincre en conſidérant les ſix colonnes du frontiſpice de l'Amphithéâtre des Ecoles de Chirurgie de Paris. Elles ſont eſpacées dans le rapport des Anciens, & tout le monde reconnoît également leurs belles proportions.

Si nous ſommes une fois bien convaincus, que les colonnes en périſtile, ne portent un caractère majeſtüeux que lorſqu'elles ſont eſpacées à deux diamètres un quart au plus, nous conviendrons facilement qu'il faut les ſupprimer par-tout où elles ne ſont pas de néceſſité abſolue, & où il eſt impoſſible de les employer dans ce rapport.

C'eſt à cette juſteſſe de proportion dans leur eſpacement, que les colonnes de la Maiſon quarrée doivent toute leur grace, & le caractère impoſant qu'elles portent malgré leur petit diamètre, ce qui m'a déterminé à en donner au public les meſures & les deſſins dans le plus grand détail ; & avec toute l'exactitude poſſible.

La plupart de ceux qui juſqu'à ce jour ont voulu nous faire connoître les Monumens de l'Architecture ancienne, ſoit qu'ils aient été diſtraits par d'autres travaux, ſoit que leur confiance ait été trompée par des deſſinateurs inexacts, ſoit enfin qu'ils aient cru ſuffiſant de tranſcrire ce qui avoit été publié avant eux, loin de nous avoir éclairés, n'ont fait que perpétuer de vieilles erreurs. Cependant leur autorité eſt tellement établie qu'il y auroit de la témérité à entreprendre de les attaquer avant d'avoir juſtifié cette hardieſſe par quelqu'Ouvrage véritablement digne de la confiance du Public. C'eſt dans l'eſpoir de la mériter un jour que j'ai conſacré trente années à étudier les précieux reſtes de l'Architecture antique, à meſurer ſcrupuleuſement tout ce qu'a publié Deſgodets ſur les antiquités de Rome, de Vérone, de Pola en Iſtrie, & tous les fragmens qui ſubſiſtent, tant à Spalatro en Dalmatie qu'à Naples ; à deſſiner très-exactement les Thermes qui ſont encore à Rome, à examiner avec le plus grand ſoin les deſſins de ces mêmes Thermes faits par Palladio, & publiés à Londres par Milord de Burlington, à lever & deſſiner des premiers la Ville Adrienne ; à vérifier l'Ouvrage de Piro-Ligorio & celui de Palladio ſur les antiqués de Rome : & enfin, à force de recherches & d'obſervations, à me mettre en état de dévoiler une infinité d'erreurs trop long-tems inconnues.

Mon plus grand deſir eût été de vérifier auſſi les Monumens répandus dans les pays les plus éloignés, & où les Arts ont pris naiſſance. Mais les forces & les facultés n'accompagnent pas toujours le courage, il étoit réſervé de vérifier les Antiquités de la Grece, à un Amateur diſtingué, qui dans la fleur de la jeuneſſe & jouiſſant de tous les avantages que peuvent donner une illuſtre naiſſance & de grands biens, s'eſt arraché aux délices de Paris, pour entreprendre un voyage long & pénible : après avoir ſurmonté les obſtacles de ce voyage, il en procure l'agrément au Public, en mettant

ſous ſes yeux le tableau pittoreſque de la Grece. Qu'il me ſoit donc permis de le remercier au nom des Arts, & de le propoſer pour exemple à ceux qui peuvent en les cultivant leur rendre comme lui des ſervices importans.

Si je ſuis aſſez heureux pour que le fruit de mes fatigues puiſſe contribuer auſſi en quelque choſe aux progrès de l'Architecture, & que le Public accueille cet eſſai, je donnerai la deſcription des autres édifices anciens que renferme la France, & qui cependant ſont encore ceux que nous connoiſſons le moins. J'eſſayerai de développer les cauſes de cette majeſté, que nous admirons dans les Monumens de l'antiquité, & qui manque encore aux nôtres. En vain m'objecteroit-on que pluſieurs de ces Monumens antiques ſont très-imparfaits. Ces fragmens annoncent encore la grandeur & la nobleſſe; cela me ſuffit, puiſque c'eſt préciſément le défaut contraire que je combats. Nous trouverons donc toujours dans les veſtiges de l'Antiquité un très-grand avantage : celui d'apprendre à ſacrifier les parties au tout, & à imprimer un caractère décidé à chacun de nos édifices.

FIN.



TABLE

POUR L'EXPLICATION DES PLANCHES.

Le Frontiſpice repréſente l'intérieur du Temple, ſitué près des Bains de Niſmes, vulgairement appellé Temple de Diane. La vue en eſt priſe dans l'une des grandes niches quarrées qui ſont à l'extrémité du plan de ce Monument, Planche XX de cet Ouvrage.

PLANCHE PREMIERE.

Plan du Temple de Cayus, & Lucius Céſar, vulgairement connu ſous le nom de la Maiſon quarrée de Niſmes.

PLANCHE II.

Façade d'entrée de la Maiſon quarrée, avec tous ſes ornemens. On a mis dans la friſe & l'architrave, l'inſcription découverte par les ſoins de M. Seguier, célèbre antiquaire de Niſmes. Et l'on a ſubſtitué le ſoubaſſement que Palladio a donné de ce Monument dans ſon Ouvrage, au mur qui exiſte actuellement au-deſſous des colonnes.

PLANCHE III.

Façade latérale de la Maiſon quarrée du côté du levant, avec tous ſes ornemens. La corniche placée ſur le mur entre les colonnes, à la hauteur du tiers inférieur, n'exiſte plus maintenant.

PLANCHE IV.

Coupe ſur la profondeur du Portique de la Maiſon quarrée, où l'on a ſupprimé en deſſin la couverture qui en eſt moderne.

PLANCHE V.

Coupe ſur la largeur du Portique de la Maiſon quarrée, où l'on a pareillement ſupprimé la couverture, & où l'on voit au-deſſus de la Porte l'inſcription moderne, qu'y a fait placer M. de Lamoignon, Intendant du Languedoc, lorſqu'il fit faire la reſtauration de ce Monument, ſous le règne de Louis XIV.

A la gauche de cette même coupe, ſont les meſures générales de l'ordre & de ſon entablement, & l'engagement de la colonne dans le mur latéral.

La figure A, même Planche, donne le dessin du soubassement antique de la Maison quarrée nouvellement découvert, & que l'Auteur a interprété par un profil au trait.

Planche VI.

Chapiteau & entablement des colonnes de la Maison quarrée, avec tous leurs ornemens & les cottes des moulures.

On a dessiné plus en grand sur la même Planche, le profil & la face d'un des Modillons à cause de leur singularité.

Planche VII.

Profils de la corniche & du chambranle de la Porte de la Maison quarrée, avec leurs ornemens, leurs mesures détaillées, & le profil de la console.

Le profil tracé au-dessous sur la même Planche, est le développement de la petite corniche placée sur le mur latéral, à la hauteur du tiers inférieur des colonnes.

Planche VIII.

Profils de la cimaise & de l'architrave placées au-dessus des colonnes, dans l'intérieur du Portique de la Maison quarrée. Au-dessous est celui des pierres en saillie qui existent aux deux côtés de la corniche de la Porte; ces pierres sont percées & recevoient des poteaux destinés à soutenir une porte de bois ou de bronze.

On a tracé aussi sur la même Planche, le profil de la base des colonnes de la Maison quarrée, au trait seulement avec toutes ses mesures.

Planche IX.

Dessin des rinceaux d'ornemens placés dans la frise latérale de la Maison quarrée, avec le fleuron du milieu.

Au-dessous est un autre fragment de frise incrusté dans un mur à Nismes.

Planche X.

Plan de l'Amphithéâtre de la Ville de Nismes, divisé en cinq parties, pour en indiquer les différens étages.

Renvoi des lettres du Plan.

A. Arène, lieu où se donnoient les combats; on y entre par les quatre Portes, B. C. D. E.

B. Porte du couchant. C. Porte du midi. D. Porte du levant, de laquelle on a donné un développement. E. Porte du nord, où ſont ſculptées des têtes de bœufs, & de laquelle on a auſſi donné une élévation.

F. Portique extérieur qui règne autour de l'Amphithéâtre.

G. Autre Portique intérieur qui règne auſſi autour de l'Amphithéâtre, & d'où l'on monte aux vomitoires a & au Podium.

H. Grands eſcaliers par où l'on monte du Portique extérieur à la Galerie d'entre-ſol I.

I. Galerie d'entre-ſol, qui règne autour de l'Amphithéâtre, & d'où l'on monte aux vomitoires b, au Magaſin L, & à la Galerie M.

K. Grands eſcaliers par où l'on monte du Portique I, à la Galerie M.

L. Magaſins.

M. Galerie du premier étage.

N. Eſcaliers d'où l'on monte de la Galerie M, au palier O.

O. Palier, ſur lequel ſont trois eſcaliers, dont l'un conduit aux vomitoires c, & les deux autres à la Galerie d'entre-ſol du premier étage.

P. Eſcaliers par où l'on monte de la Galerie M, aux vomitoires d.

Q. Eſcaliers éclairés par deux petites ouvertures pratiquées aux deux côtés des colonnes, & qui conduiſent à la Galerie R.

2. Eſcaliers, les mêmes que ceux marqués K.

R. Galerie de l'entre-ſol du premier étage qui règne autour de l'édifice, & qui conduit aux vomitoires e.

y. Eſcaliers, les mêmes que ceux marqués Q.

f. Podium, places des Sénateurs & des premiers Citoyens.

PLANCHE XI.

Coupe ſur le grand axe de l'Amphithéâtre de Niſmes; & élévation du même Amphithéâtre du côté de la porte du nord.

PLANCHE XII.

Développement d'une des principales portes de l'Amphithéâtre de Niſmes, ſituée ſur la pointe du grand axe, du côté du levant (*).

(*) Sur le titre de cette Planche, on a mis du côté du couchant, c'eſt une erreur.

A côté de ce développement eſt une coupe priſe ſur le milieu de l'arcade B, qui répond à la ligne ponctuée V, X, ſur le Plan.

PLANCHE XIII.

Développement d'une des grandes Portes de l'Amphithéâtre de Niſmes, ſituée ſur la pointe du petit axe, du côté du nord.

A côté de ce développement eſt auſſi une coupe priſe ſur le milieu de l'arcade A, qui répond à la ligne ponctuée S, T, ſur le Plan.

PLANCHE XIV.

Profils & meſures du Chapiteau, & de l'Entablement du premier ordre, Pilaſtre de l'Amphithéâtre de Niſmes.

PLANCHE XV.

Profils & meſures du Piédeſtal & de la baſe du ſecond ordre de l'Amphithéâtre de Niſmes, & différents autres profils de la Galerie intérieure de ce même ordre.

PLANCHE XVI.

Profils & meſures du Chapiteau & de l'Entablement du ſecond ordre de l'Amphithéâtre de Niſmes.

PLANCHE XVII.

Détails & meſures des profils extérieurs de l'Attique, ſitué au-deſſus du ſecond ordre de l'Amphithéâtre de Niſmes.

Au-deſſus eſt la coupe de ces mêmes profils.

On a placé ſur les deux deſſins, la pièce de bois dans la conſole percée pour la recevoir. L'uſage de ces poteaux étoit d'attacher une toile qui préſerva les Spectateurs de la pluie ou du ſoleil.

PLANCHE XVIII.

Profils & meſures de l'Impoſte & de l'Archivolte du premier ordre de l'Amphithéâtre de Niſmes; & autres profils détaillés de la Galerie extérieure F, de ce même ordre.

PLANCHE XIX.

Coupe développée & priſe ſur la Galerie extérieure F, dans toute la hauteur de l'Amphithéâtre de Niſmes. On y voit les petites ouvertures qui éclairent les eſcaliers marqués Q dans le plan. On voit auſſi la porte d'un petit eſcalier pratiqué dans l'épaiſſeur du mur, il ſervoit à monter ſur l'attique. On a vu ce même eſcalier dans la coupe de l'Amphithéâtre, priſe ſur le milieu de l'arcade A, Planche XIII.

PLANCHE XX.

Plan du Temple ſitué près des Bains de Niſmes, vulgairement nommé le Temple de Diane.

On a marqué d'une teinte plus noire ce qui exiſte encore de ce Monument.

Les lignes ponctuées A. B. C. D. E. F. ſont celles où l'on a pris les différentes coupes.

On a auſſi indiqué ſur ce plan les plafonds qu'on voit encore ſur le lieu.

PLANCHE XXI.

Plan du même Temple tel que l'a donné Palladio.

Les meſures qu'il a écrit ſont celles du pied Vicentin, lequel eſt d'un douzième plus court que celui de France; mais il eſt diviſé de même en douze pouces, & le pouce en douze lignes.

PLANCHE XXII.

Coupe de toute la longueur du Temple, ſitué près des Bains de Niſmes, priſe ſur l'axe D du plan. La coupe des deux petits plafonds qui ſe trouvent ſur cette ligne au fond du Temple, y eſt détaillée & cottée.

PLANCHE XXIII.

Coupe de toute la largeur du même Temple priſe ſur la ligne B du plan, & qui fait voir le fond du Temple.

PLANCHE XXIV.

Autre coupe de toute la largeur du Temple, priſe ſur la ligne C. On y voit auſſi le détail & les meſures de trois plafonds qui s'y rencontrent.

TABLE

PLANCHE XXV.

Coupe de toute la largeur du même Temple, priſe ſur la ligne A, & qui fait voir le côté de la porte d'entrée.

PLANCHE XXVI.

Coupe d'une partie du même Temple, priſe ſur la ligne E, où l'on voit la porte d'une des Galeries latérales, le détail & la meſure du plafond qui ſe rencontre ſur cette ligne, la profondeur d'une des niches quarrées du fond du Temple; & enfin la coupe d'un des tuyaux de deſcente pour l'eau du toit.

PLANCHE XXVII.

Coupe de toute la longueur d'une des Galeries latérales du même Temple, priſe ſur la ligne F; on y voit la porte qui conduiſoit du Temple à un lieu plus élevé, par une rampe douce, dont la trace eſt encore ſur le mur.

A & B ſont les développemens des petits impoſtes, qui ſont marqués de la même lettre dans la coupe, & qui reçoivent de petites voûtes ouvertes par un côté pour augmenter la lumière dans l'eſcalier.

PLANCHE XXVIII.

Profils & meſures détaillées de la baſe & du piédeſtal de l'ordre intérieur du Temple, ſitué près des Bains de Niſmes.

PLANCHE XXIX.

Profil de l'Entablement, & deſſin du Chapiteau de ce même ordre avec toutes les meſures. Au-deſſous eſt le plan du Sophite de l'architrave.

PLANCHE XXX.

Détails du Chapiteau & de l'Entablement des deux Pilaſtres qui ſe voient dans la coupe priſe ſur la ligne C, du plan du Temple ſitué près des Bains de Niſmes. Au-deſſus de cet Entablement eſt auſſi le profil qui ſoutient le plafond du milieu.

PLANCHE XXXI.

Développement du plafond, ſitué au-deſſus de l'Entablement détaillé dans la planche précédente.

PLANCHE XXXII.

PLANCHE XXXII.

Développement d'un des autres plafonds, dont la position est indiquée dans le plan du même Temple, & dont le profil se trouve dans la coupe prise sur la ligne C. de ce plan.

PLANCHE XXXIII.

Dessins que Palladio a donnés des mêmes plafonds détaillés dans les deux planches précédentes.

PLANCHE XXXIV.

Cette planche contient le développement d'un petit plafond, situé dans la niche du milieu au fond du Temple près des Bains de Nismes. La figure C, placée au-dessous, détaille le petit Entablement qui soutient ce plafond, & la figure B donne le profil de l'imposte de la niche.

On voit la position respective du plafond & de ces deux profils dans la grande coupe prise sur la ligne D, du plan de ce Temple.

Sur la même Planche sont encore le profil, les mesures & les ornemens d'un fragment de corniche des anciens Bains de Nismes.

PLANCHE XXXV.

Développement de deux Chapiteaux, Pilastres, placés au fond du Temple situé proche des Bains de Nismes. On peut voir aussi leur position dans la grande coupe prise sur la ligne D, du plan de ce Temple.

PLANCHE XXXVI ET XXXVII.

Détails de différens fragmens de corniches, & de bases de Piédestaux des anciens Bains de Nismes.

PLANCHE XXXVIII.

Colonne Corinthienne, placée aux quatre angles d'un Stilobate des anciens Bains de Nismes, avec les détails de sa base & de son Chapiteau.

PLANCHE XXXIX.

Fragment d'une frise qui étoit placée autour de ce Stilobate; au-dessous sont d'autres fragmens de frises aussi des mêmes Bains.

PLANCHE XL.

Figure 1. Deſſin du Fronton triangulaire, & de l'Entablement qui couronnent les niches de l'intérieur du Temple ſitué près des Bains de Niſmes.

Figure 2, coupe du même Fronton.

Figure 3, développement & profil d'une corniche placée au fond du Temple, dans la hauteur de la voûte. On peut en voir la poſition dans la coupe en largeur, priſe ſur la ligne B, du plan de ce Temple.

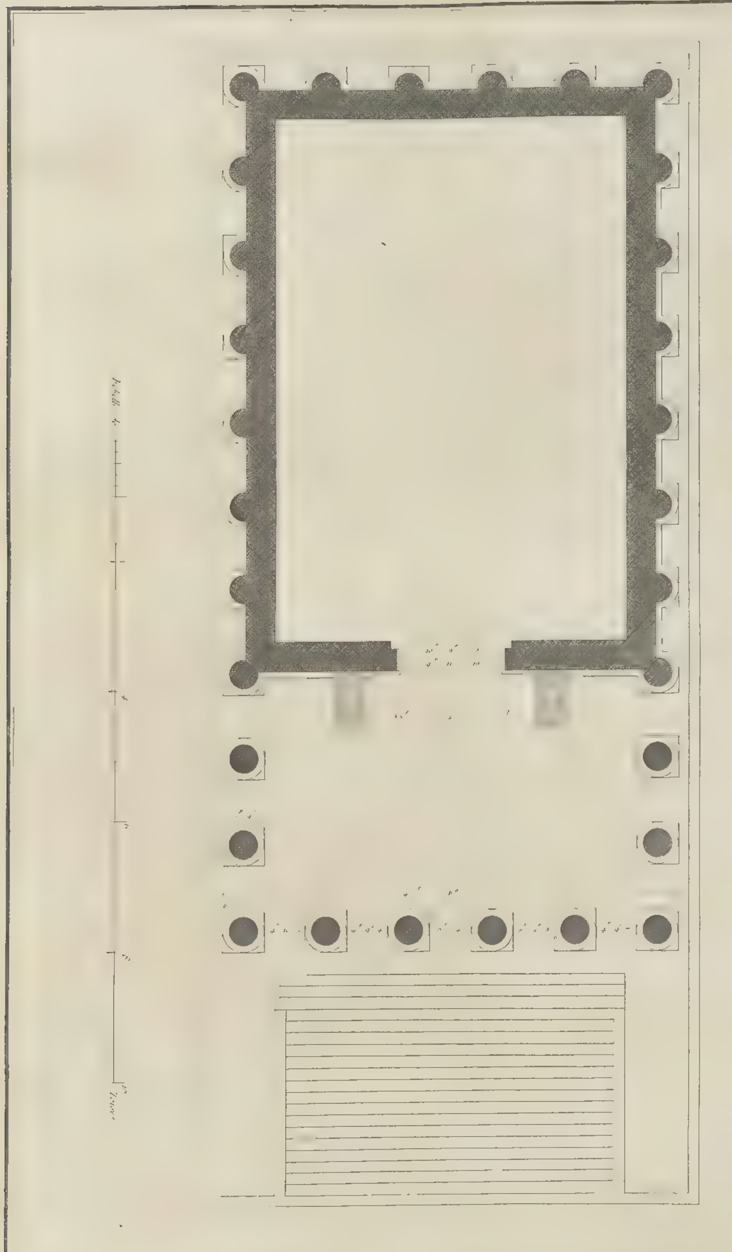
PLANCHE XLI ET DERNIERE.

Détails d'un Chapiteau & d'un Entablement Corinthien formé par la réunion de différens fragmens des anciens Bains des Niſmes (*).

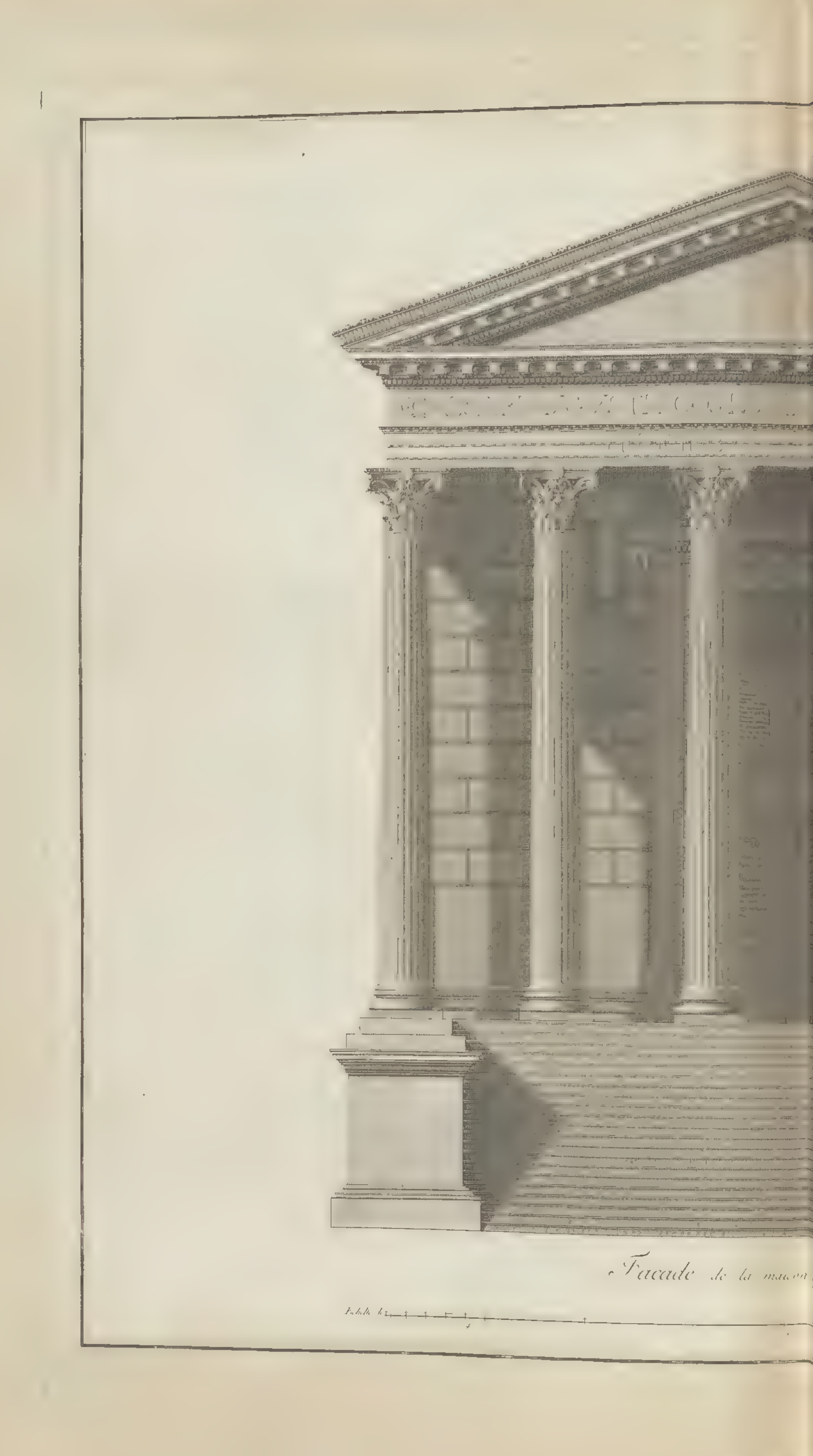
(*) Toutes ces Planches ont été gravées par M. Poulleau mon Élève, & je ne puis trop louer le zèle & le ſoin qu'il a mis à leur exécution. Je m'étendrois avec le plus grand plaiſir ſur ſon éloge, ſi le ſuffrage du Public n'étoit pas le ſeul qu'un Artiſte habile fût jaloux de mériter.

Fin de la Table.

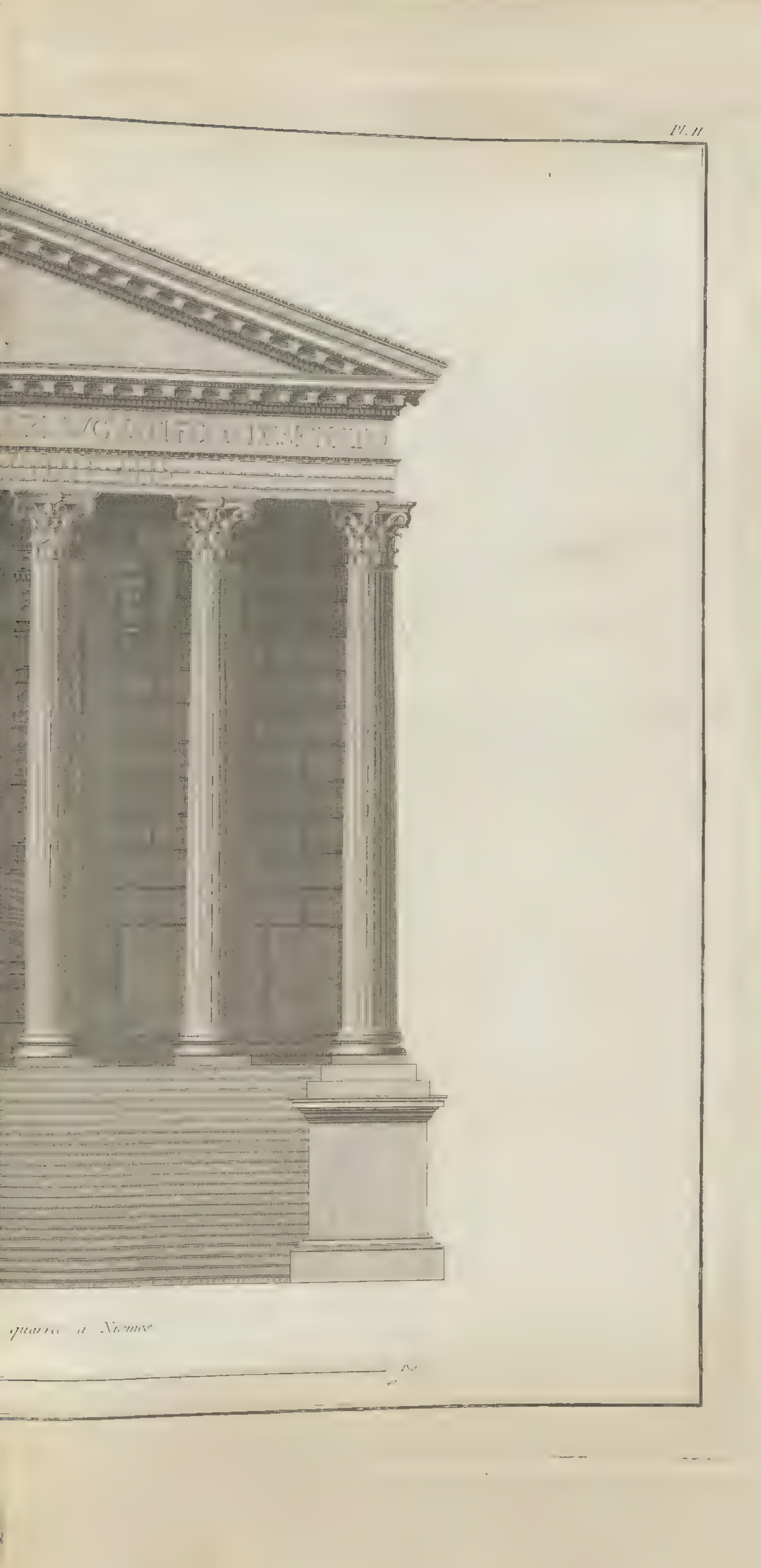

DE



Plan de la maison quarrée à Nismes

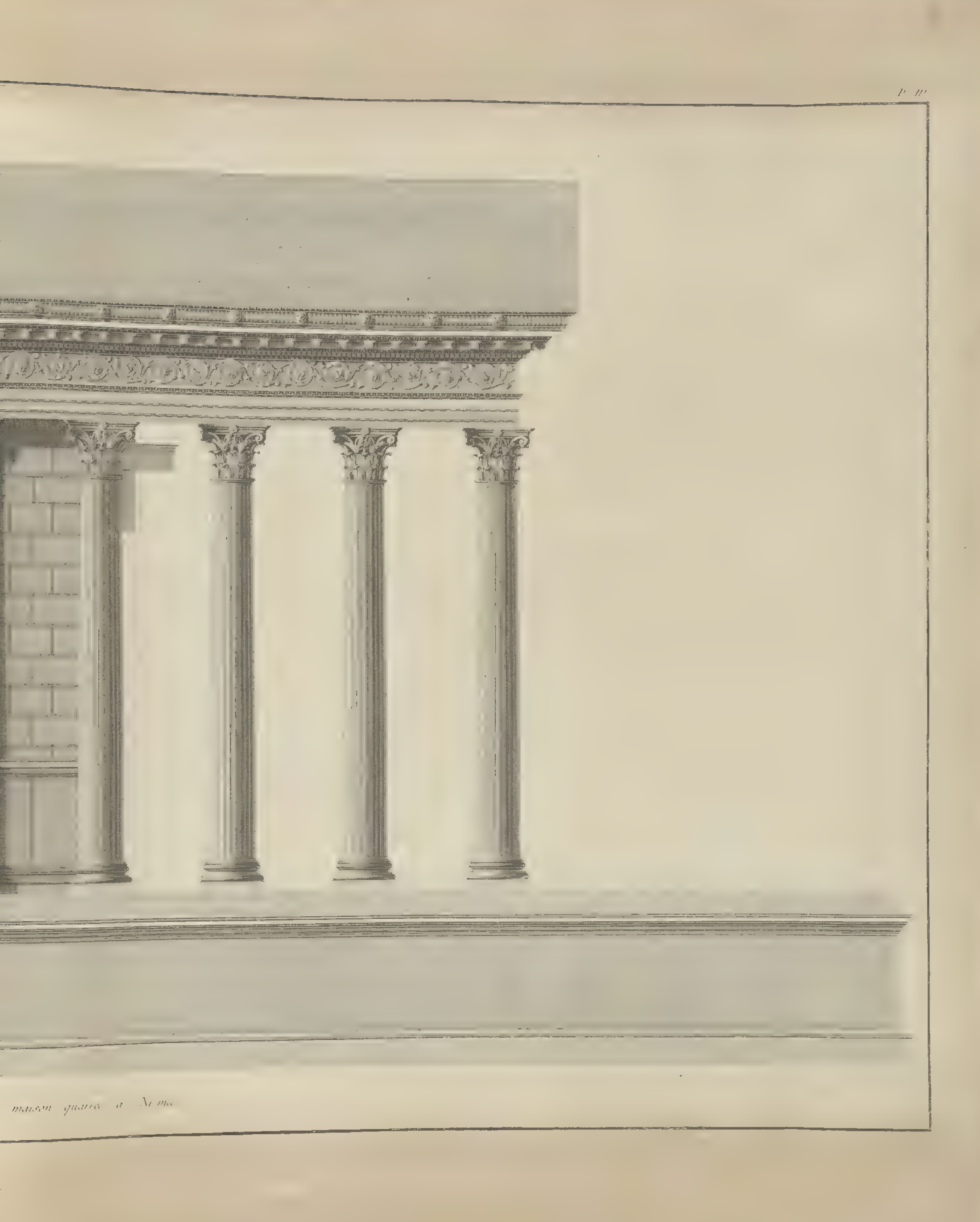


Facade de la maison


...quarré à Nismes



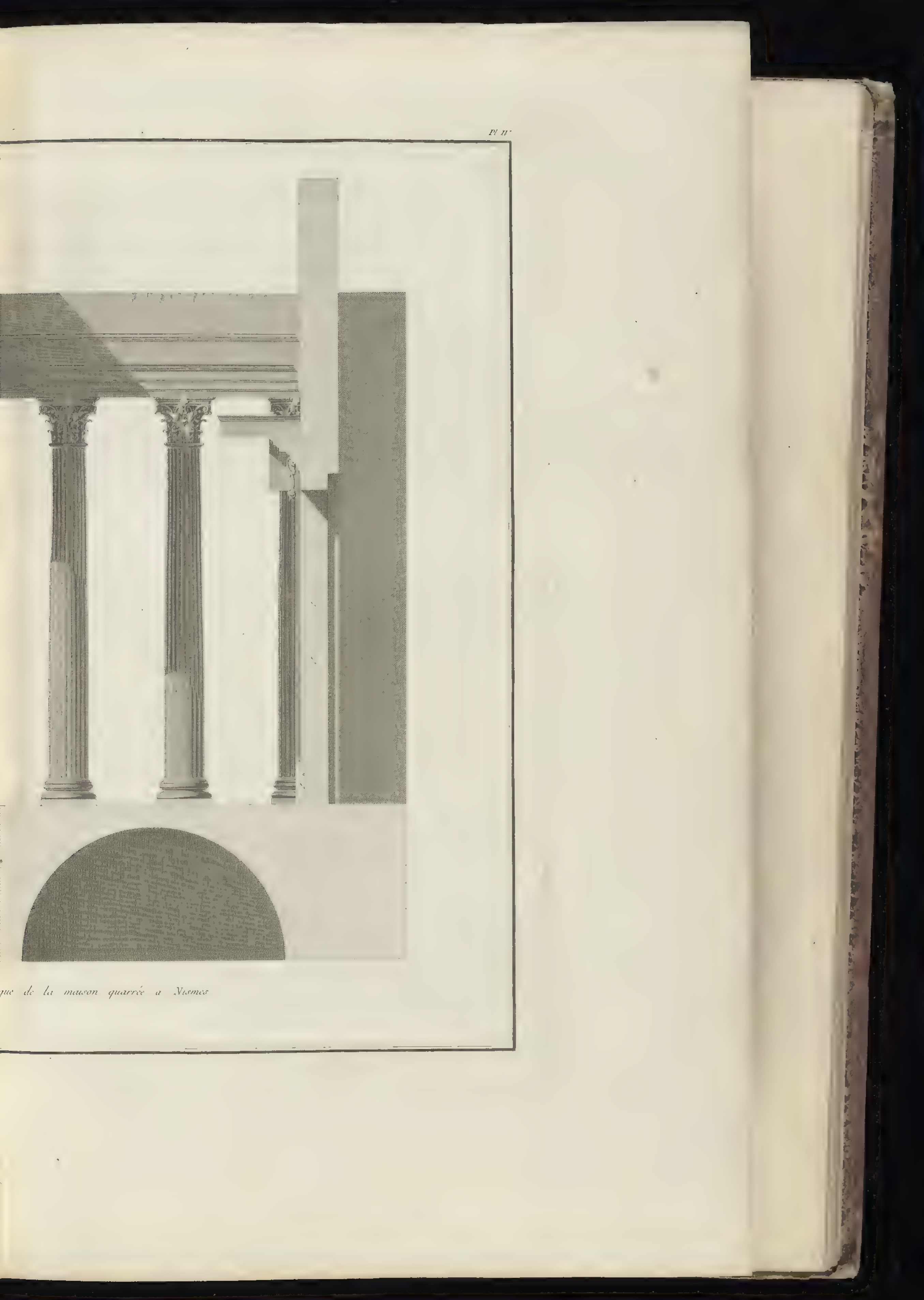
Élévation laterale de la

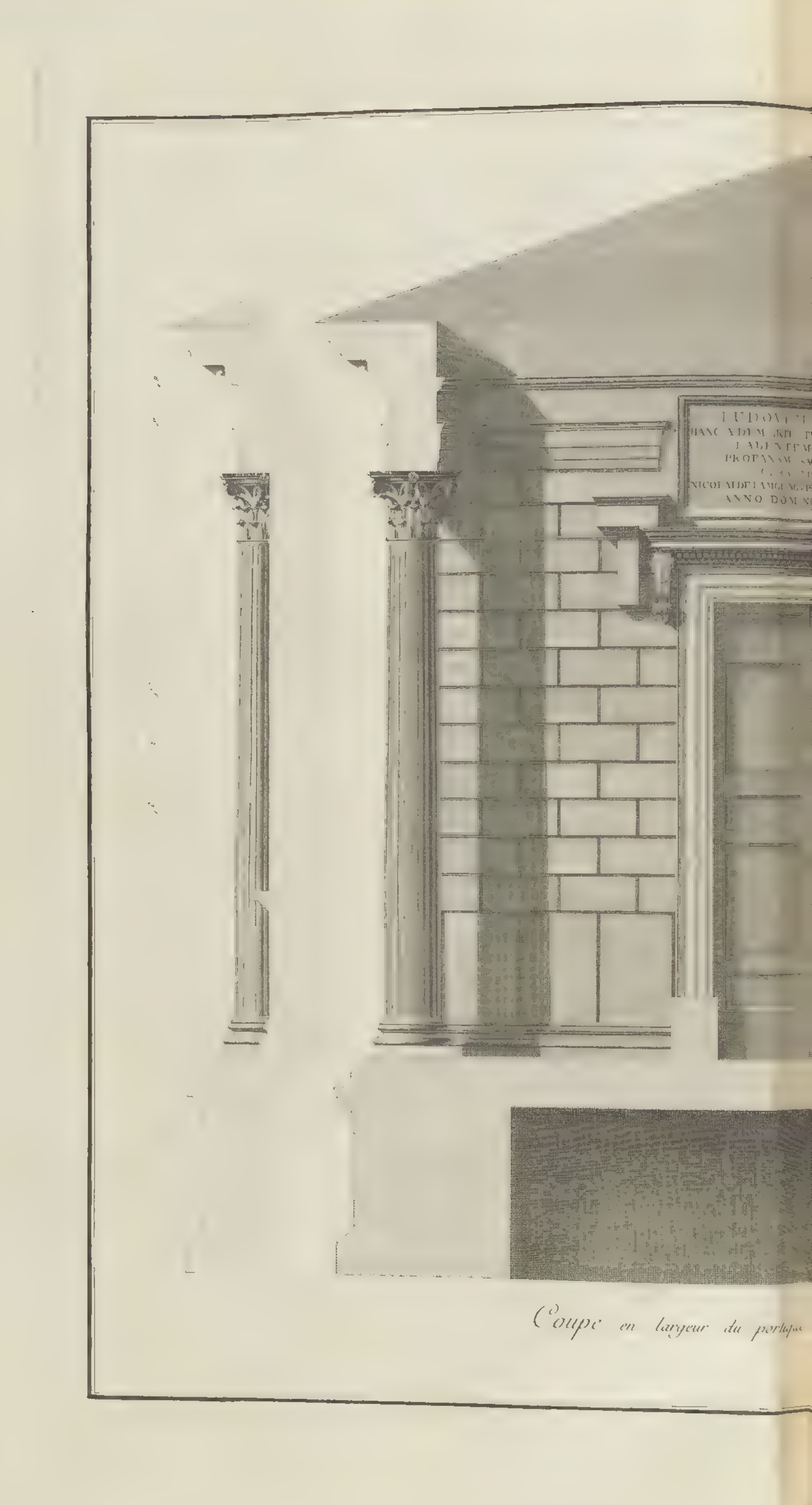


maison quarré a Nîme



Coupe sur la profondeur du portiq


Pl. IV
…que de la maison quarrée a Nismes

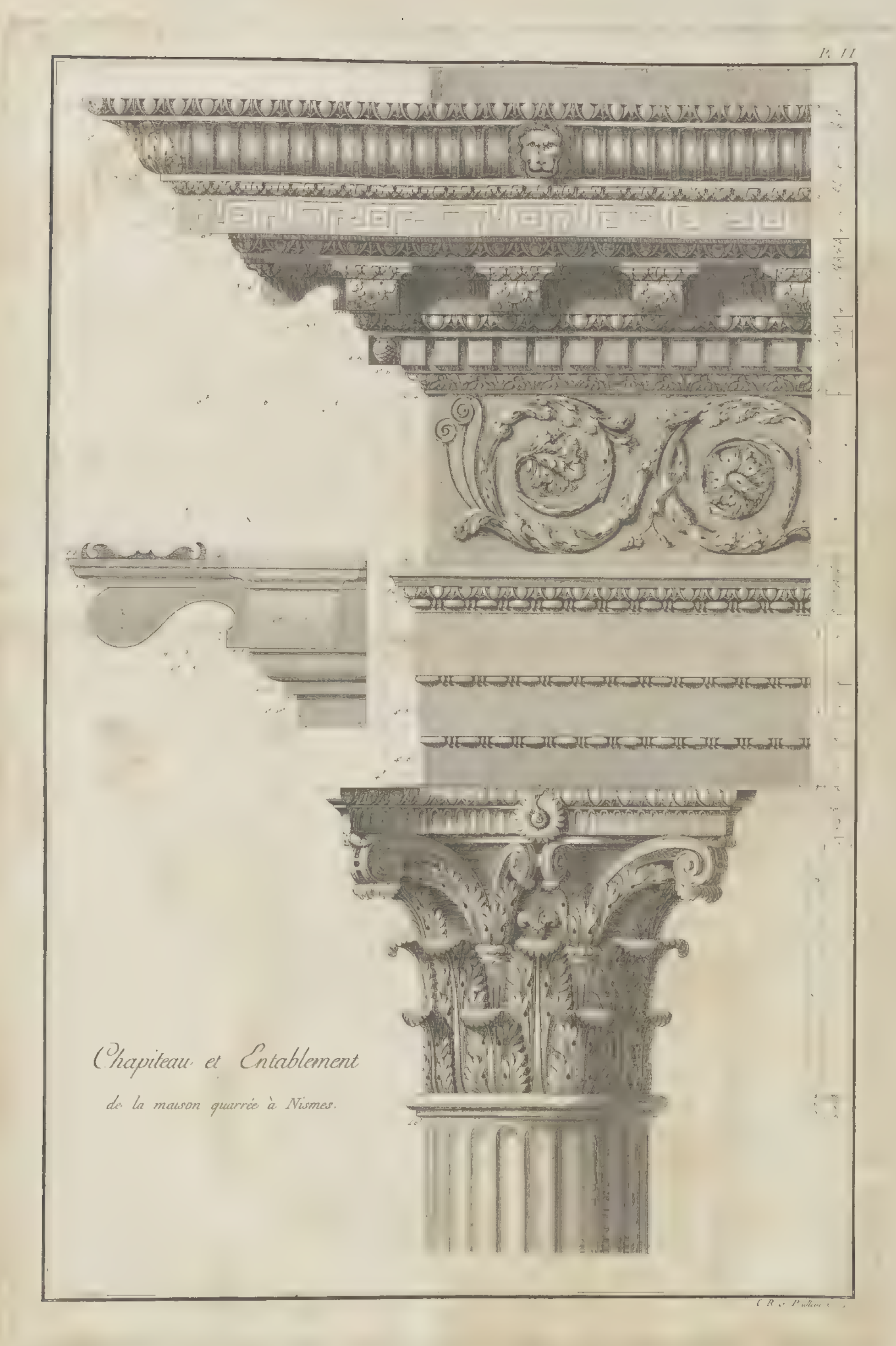


Coupe en largeur du portiq

MAGNUS
VETUSTATE CONSPICUAM
RESTITUIT
ADDIDIT
STUDIO
PER GUGLIANIAM PRAEFECTI
M DCLXXXIX

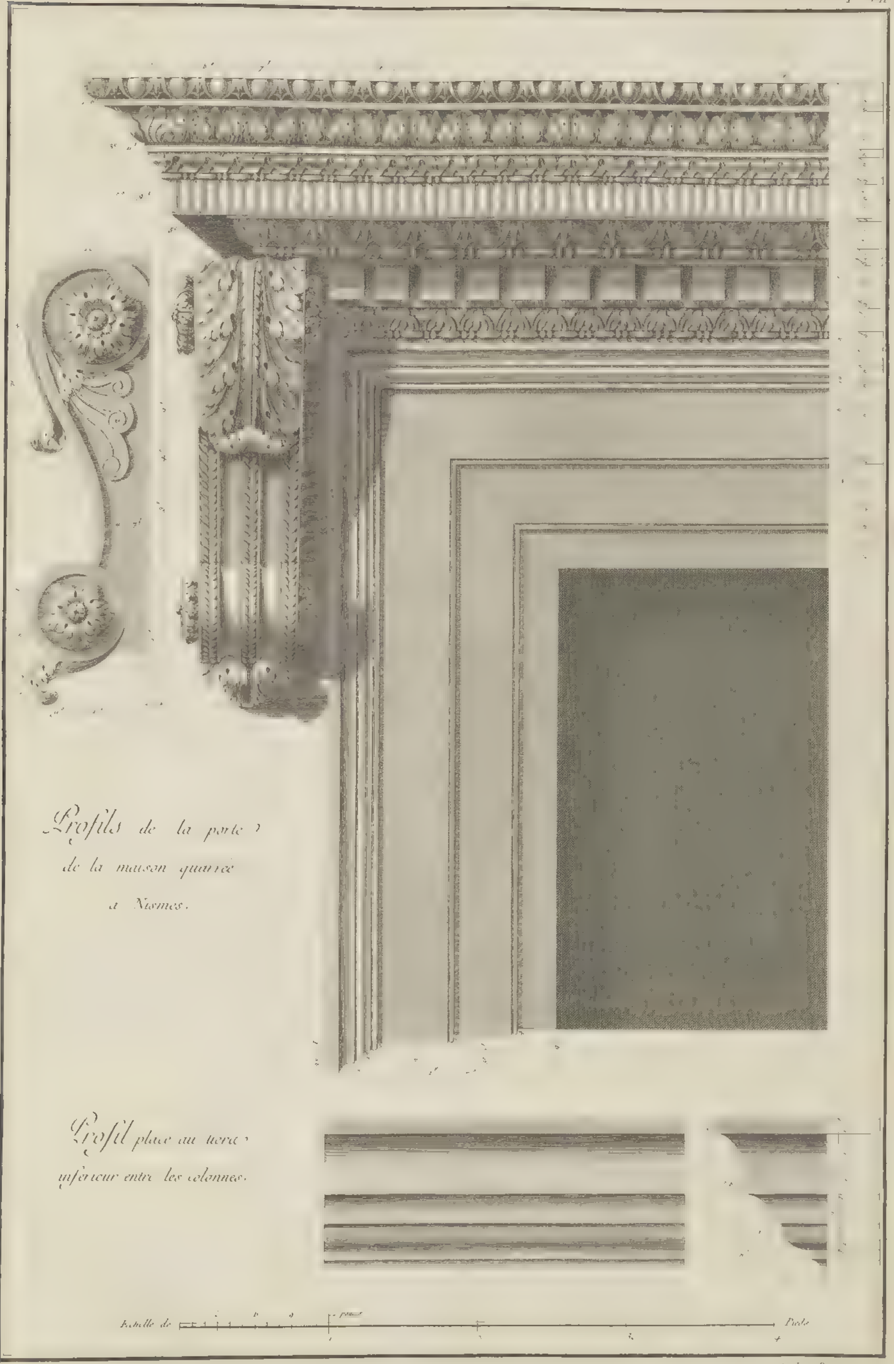
Fig. 3

de la maison quarrée à Nismes

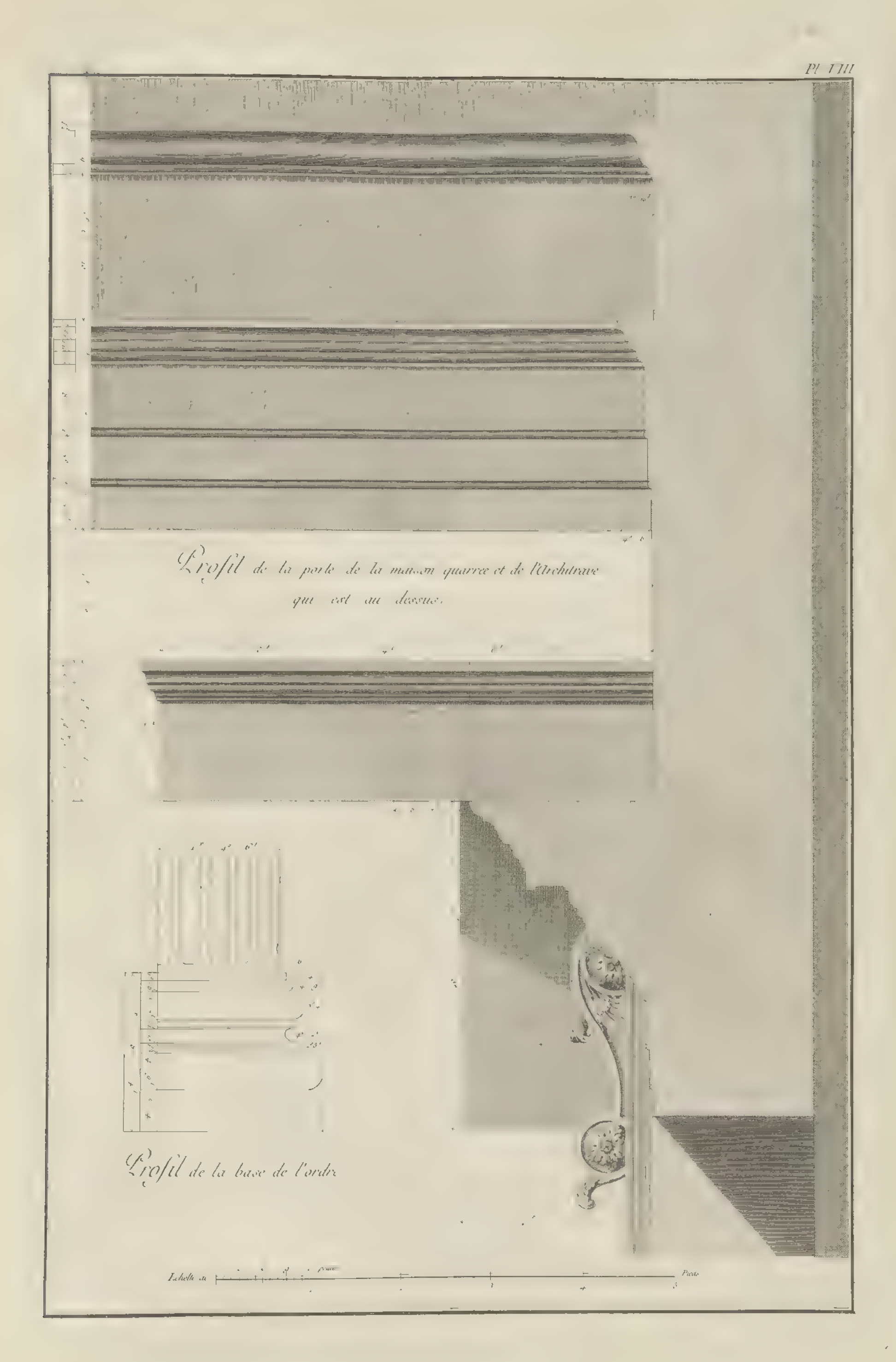


Chapiteau et Entablement

de la maison quarrée à Nismes.

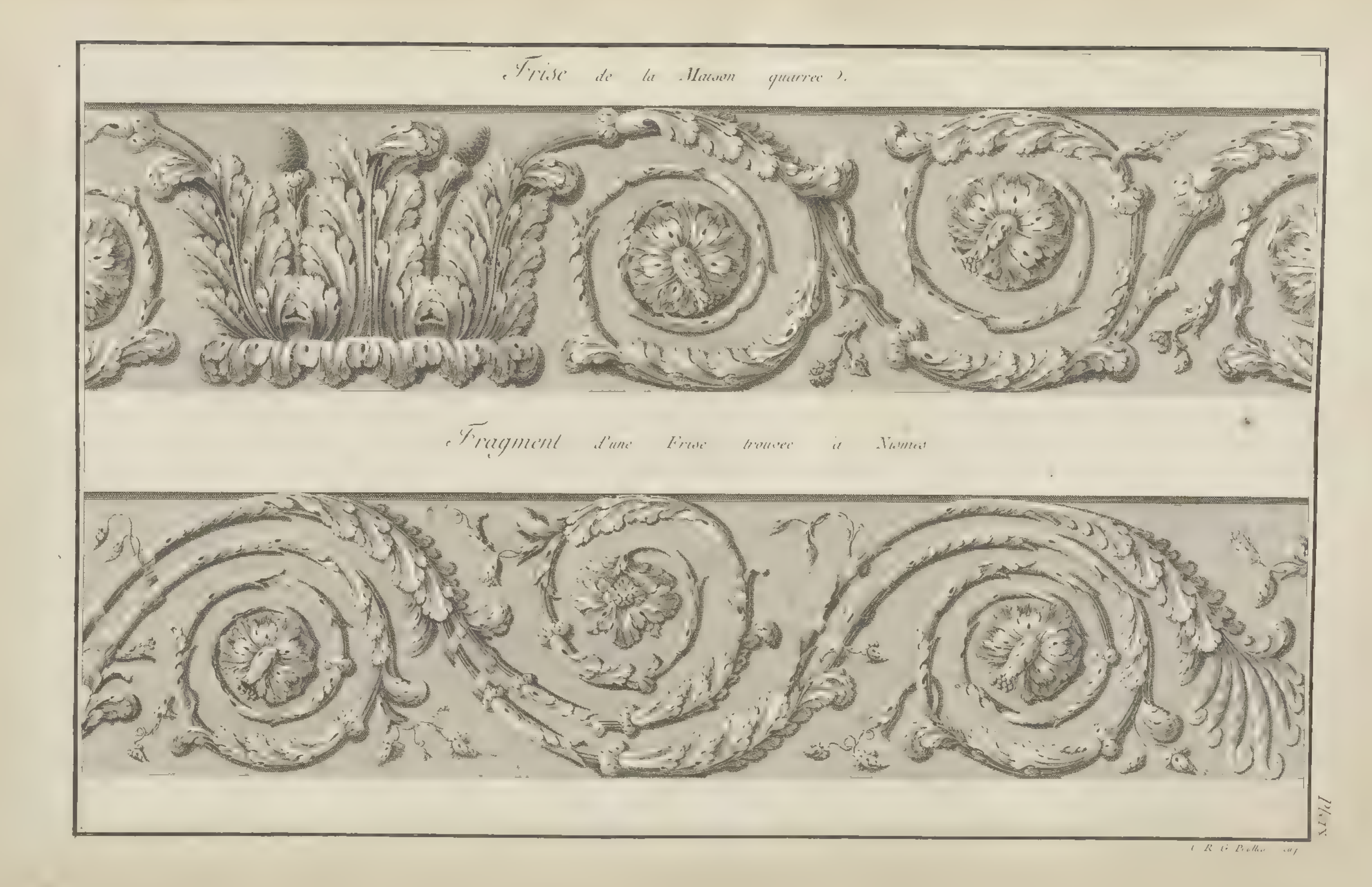


C. Le Prieur sc.



Profil de la porte de la maison quarrée et de l'Architrave qui est au dessus.

Profil de la base de l'ordre



Frise de la Maison quarrée.

Fragment d'une Frise trouvée à Nismes

C R G Pelle sculp

Plan de l'Amphitheatre

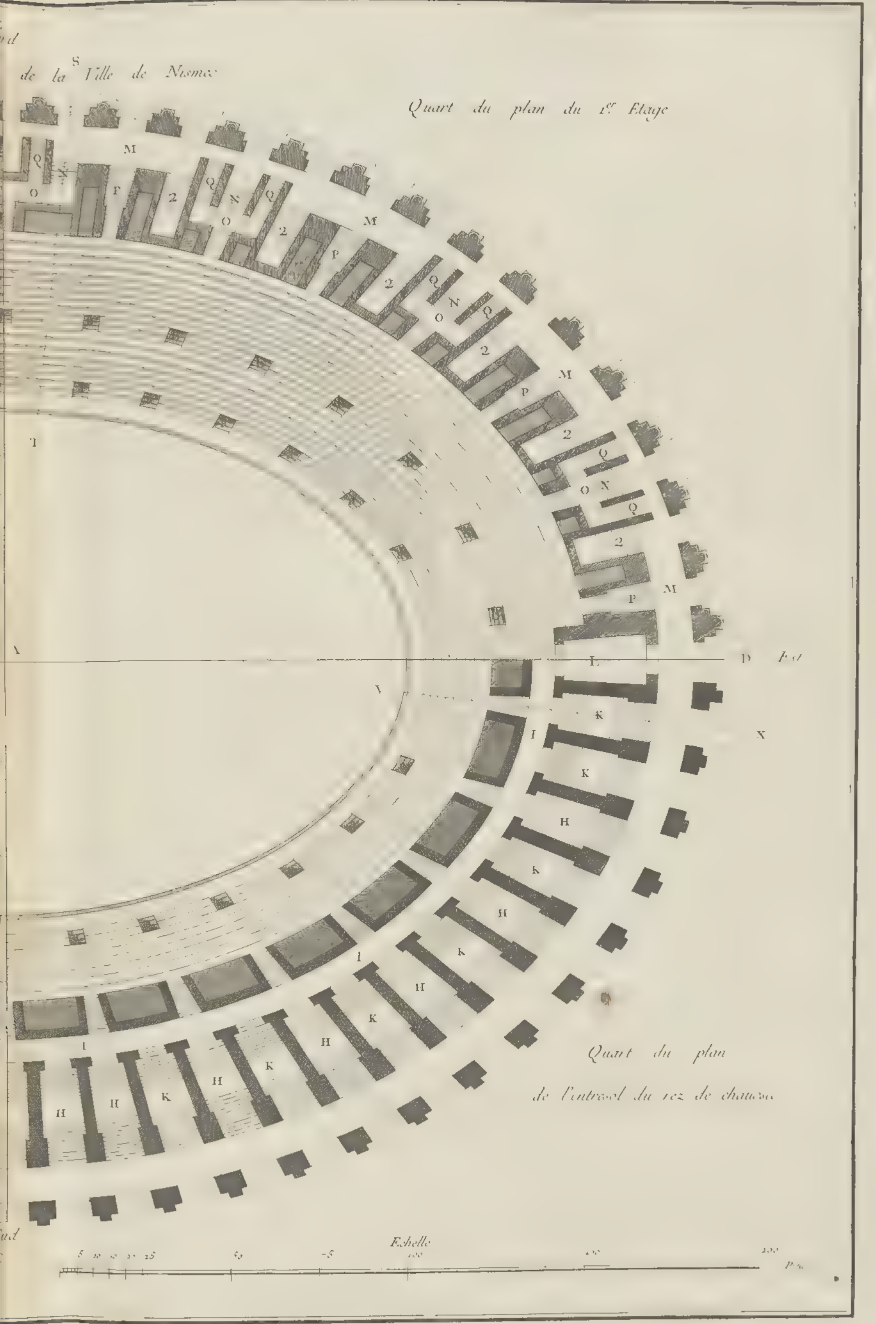
Partie du plan de l'entresol du 1er Etage

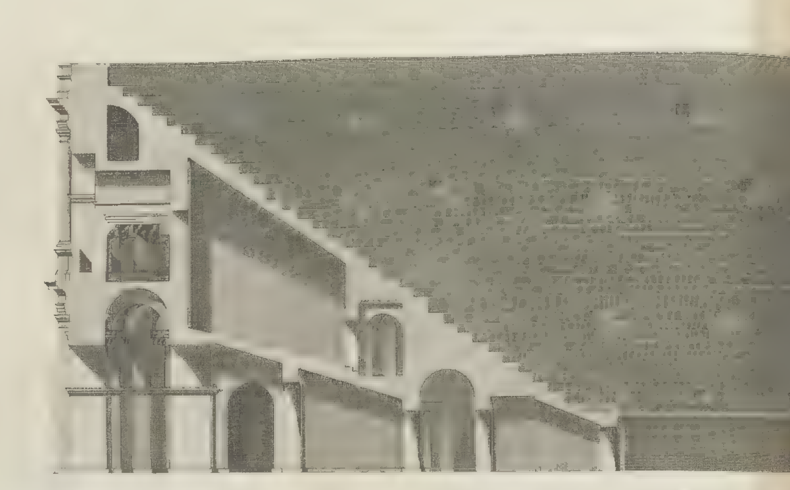
Derniere partie du plan au dessus de l'entresol

Ouest B

Quart du plan du rez de chaussee

R R P F G F H H H H H H H G H I


de la Ville de Nismes
Quart du plan du 1er Etage
Est
Quart du plan
de l'entresol du rez de chaussée
Echelle



Coupe de



Elevation de l'Amphitheat

…l'Amphithéatre de Nismes

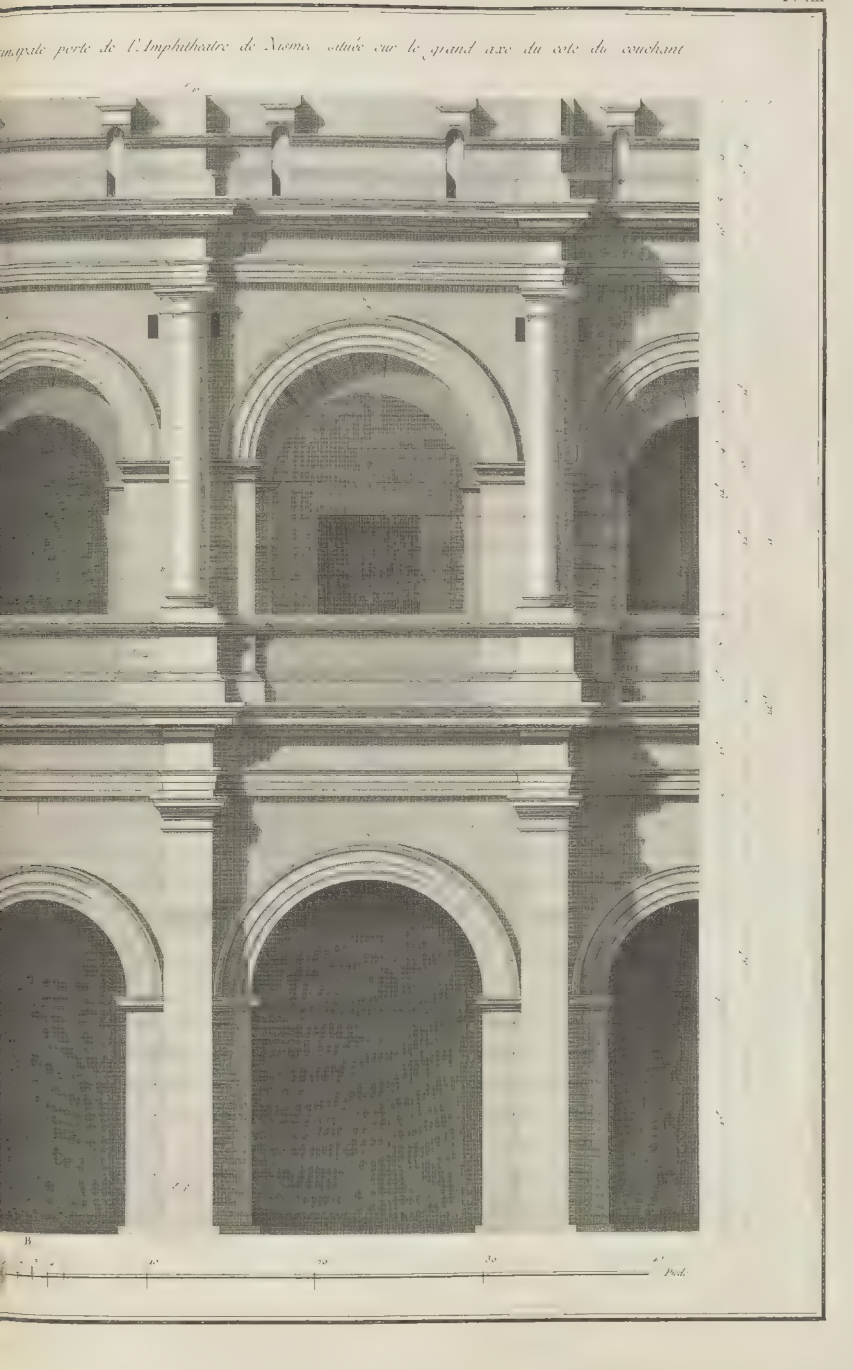
…e de Nismes

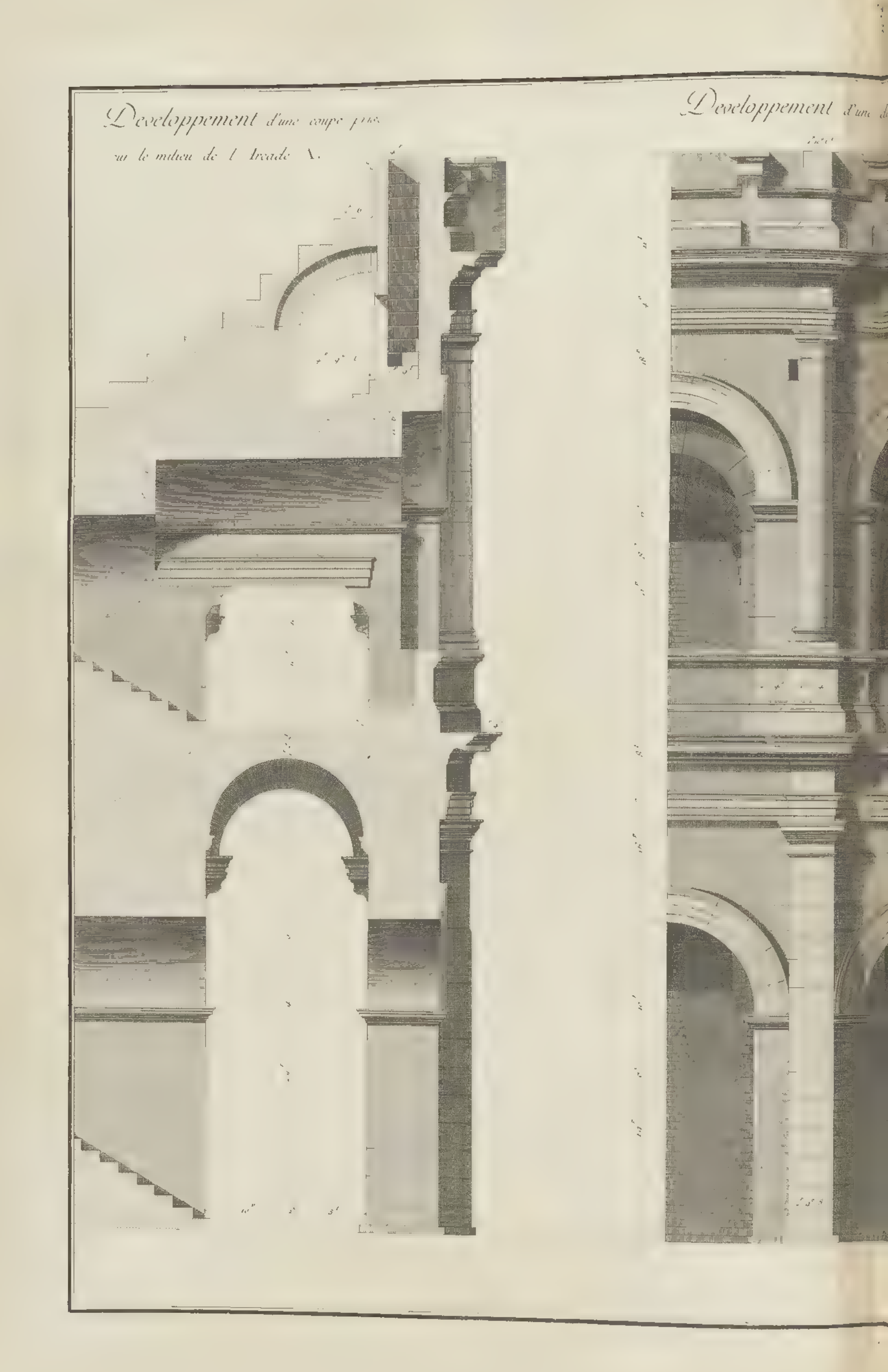
Echelle de 5 10 15 20 Pieds



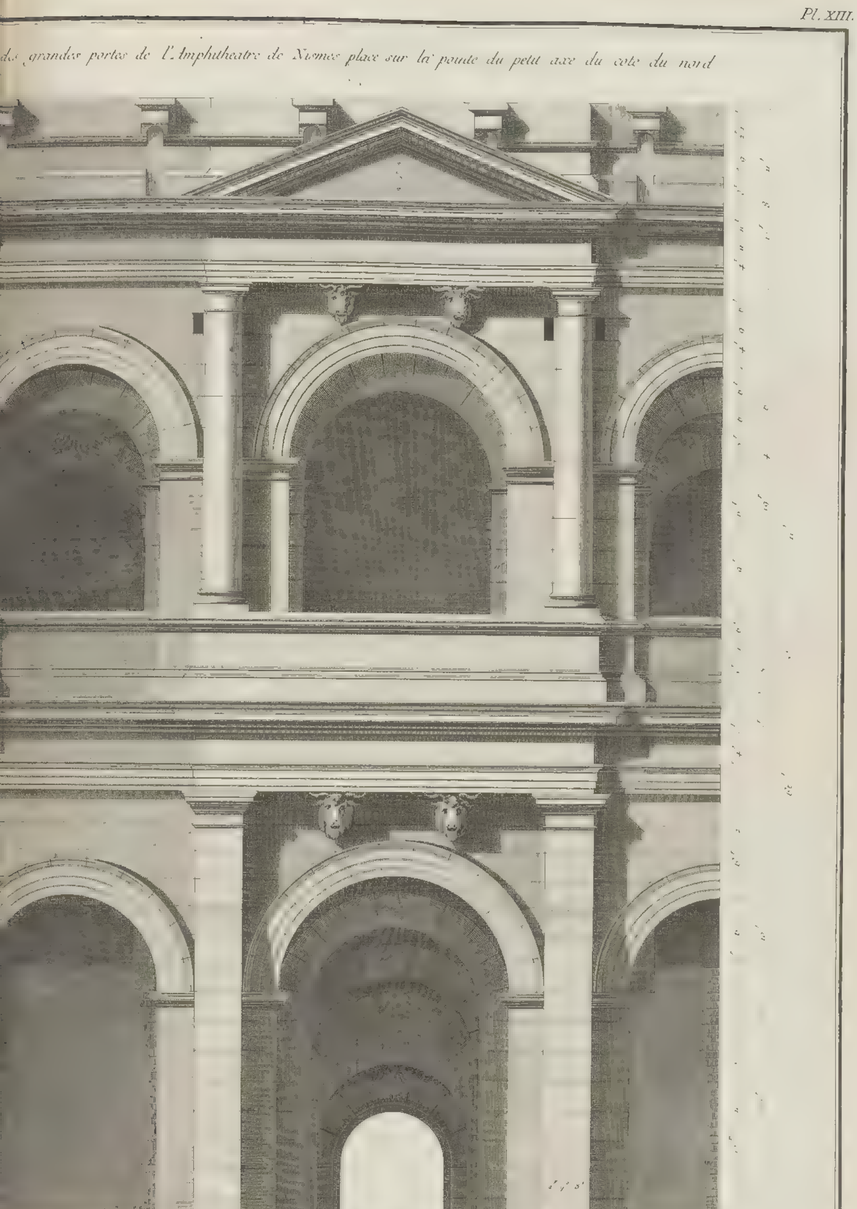
Developpement d'une coupe prise
sur le milieu de l'Arcade B
Developpement de la pr

…incipale porte de l'Amphitheatre de Nismes située sur le grand axe du coté du couchant




Developpement d'une coupe prise
su le milieu de l Arcade X.
Developpement d'une

des grandes portes de l'Amphitheatre de Nismes placé sur la pointe du petit axe du coté du nord



Profils du 1er Ordre de l'Amphithéâtre de Nismes

Echelle de 12 pouces / Pieds

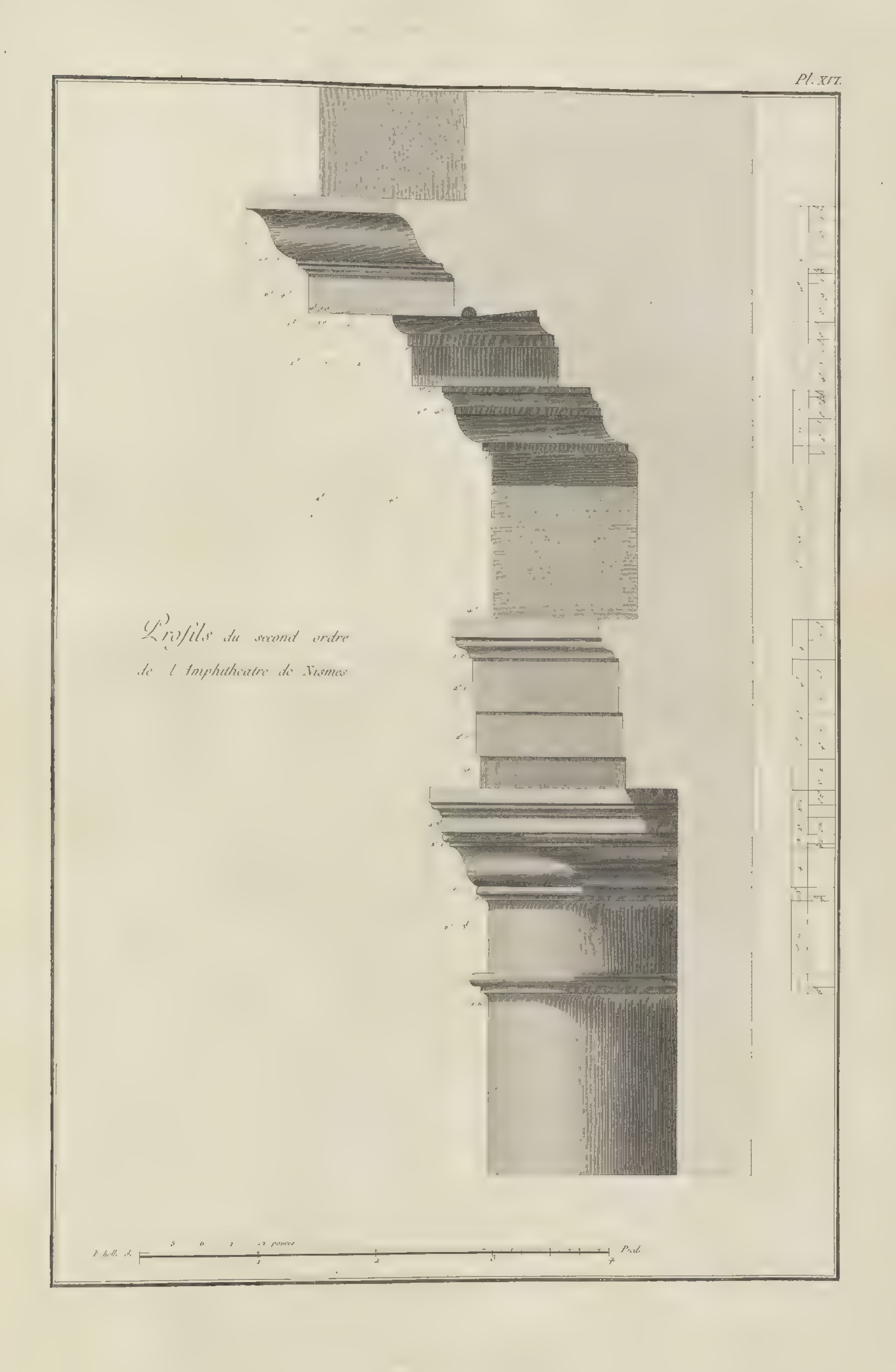
Profils du second Ordre de l'Amphitheâtre de Nismes

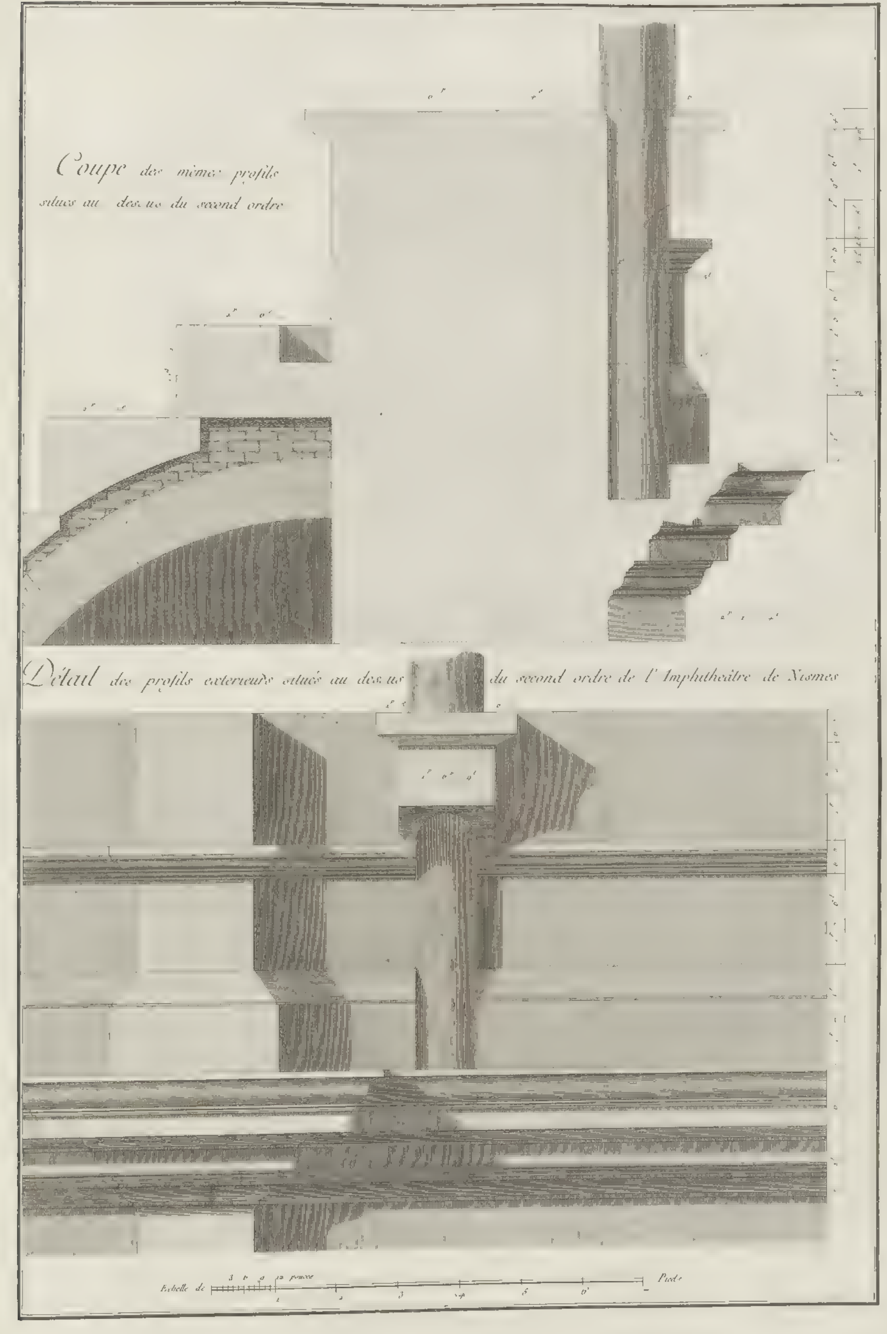
Piedestal et Base du second Ordre

Imposte et Archivolte du second Ordre

Profil de l'interieur du second Ordre

Echelle de 12 pouces 1 2 3 4 5 Pieds


Profils du second ordre
de l'Amphitheatre de Nismes
Pied.
pouces


Coupe des mêmes profils
situés au dessus du second ordre
Détail des profils exterieurs situés au dessus du second ordre de l'Amphitheâtre de Nismes
Echelle de
pouces
Pieds

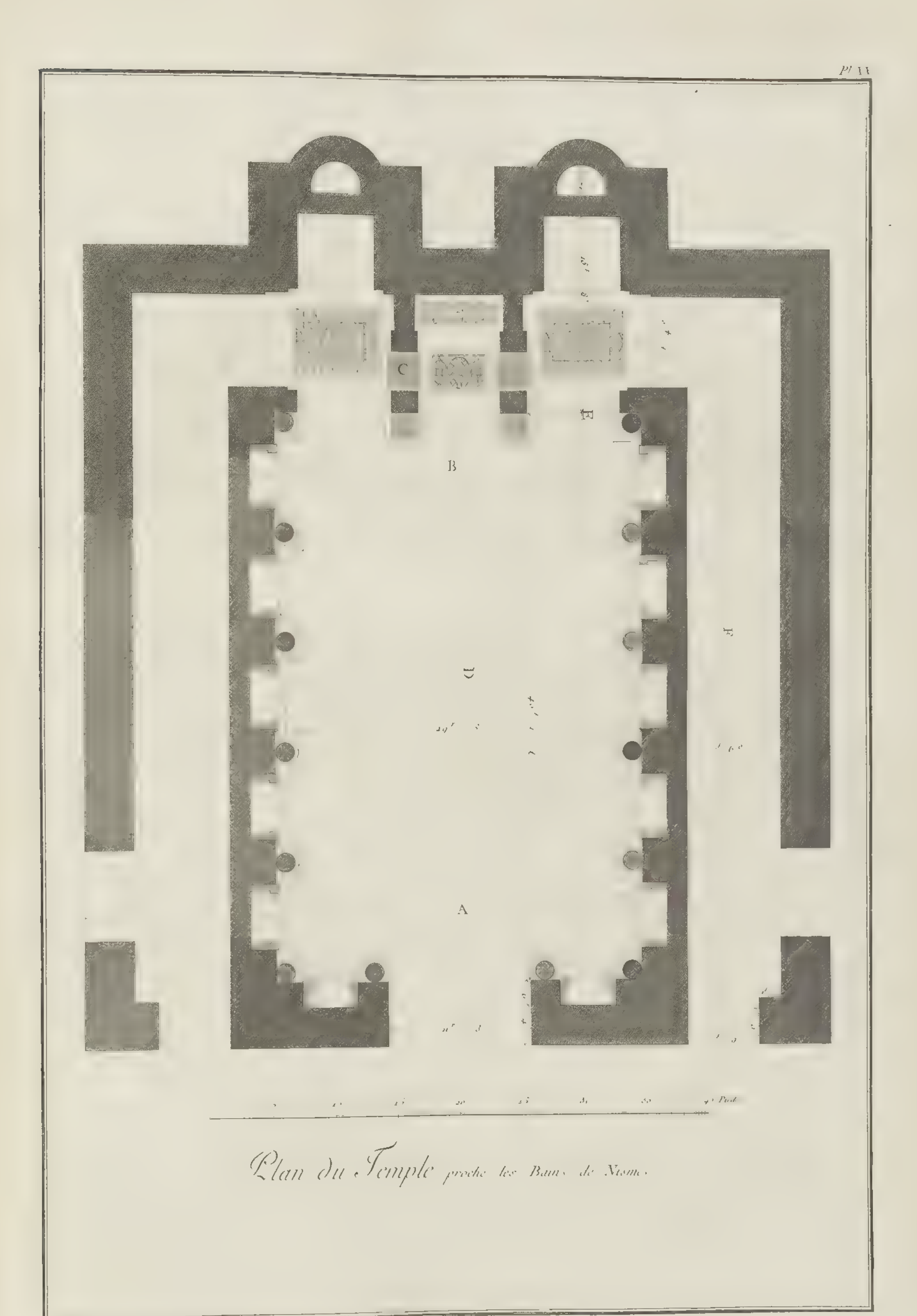
Imposte et Archivolte
du 1.er Ordre

Profils de l'interieur du 1.er Ordre de l'Amphithéâtre de Nismes

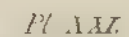
Echelle de ... Pieds

Coupe de l'interieur de l'Amphithéâtre de Nismes, developpée et prise sur la 1re gallerie

Echelle de Pieds



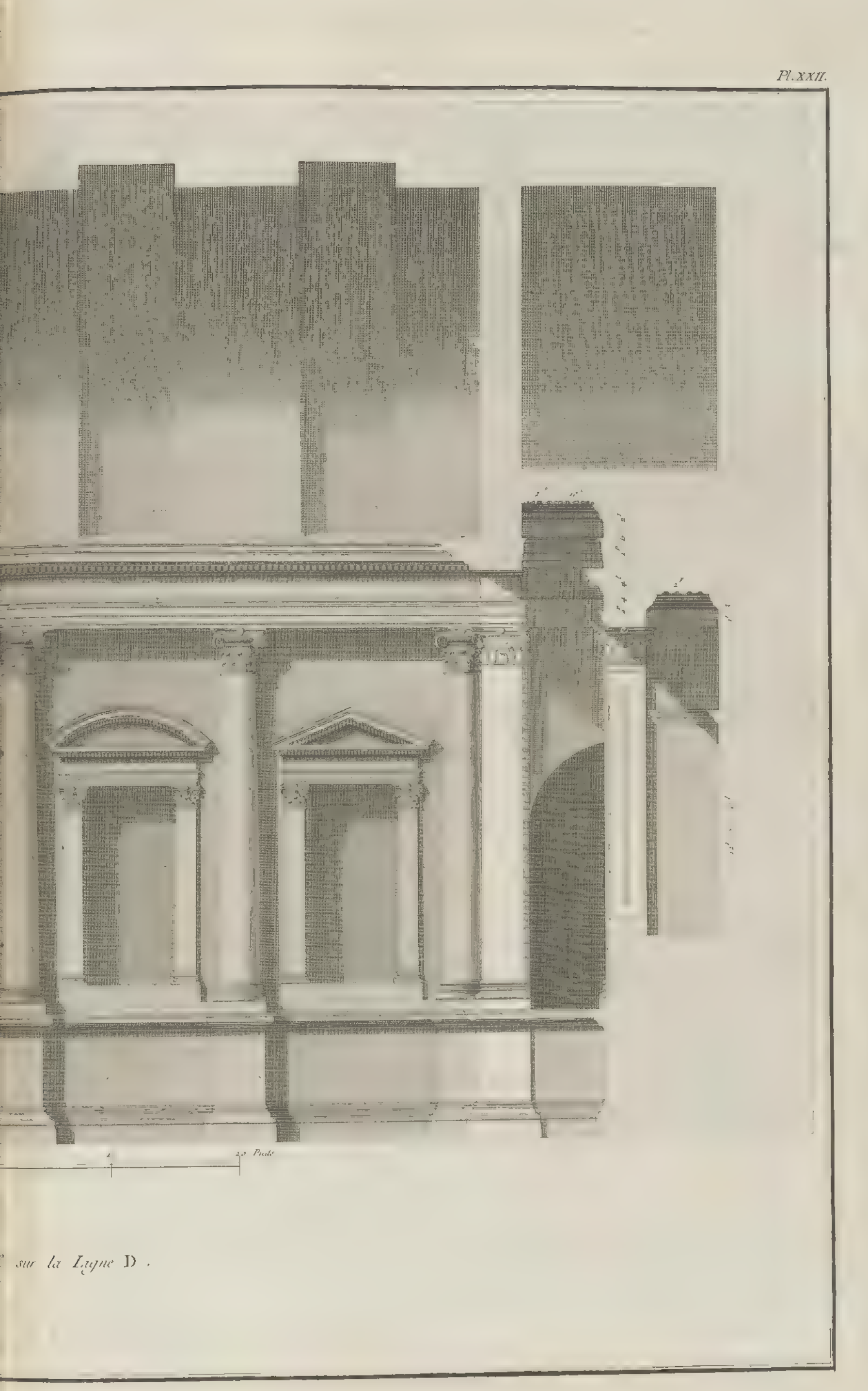
Plan du Temple proche les Bains de Nismes.



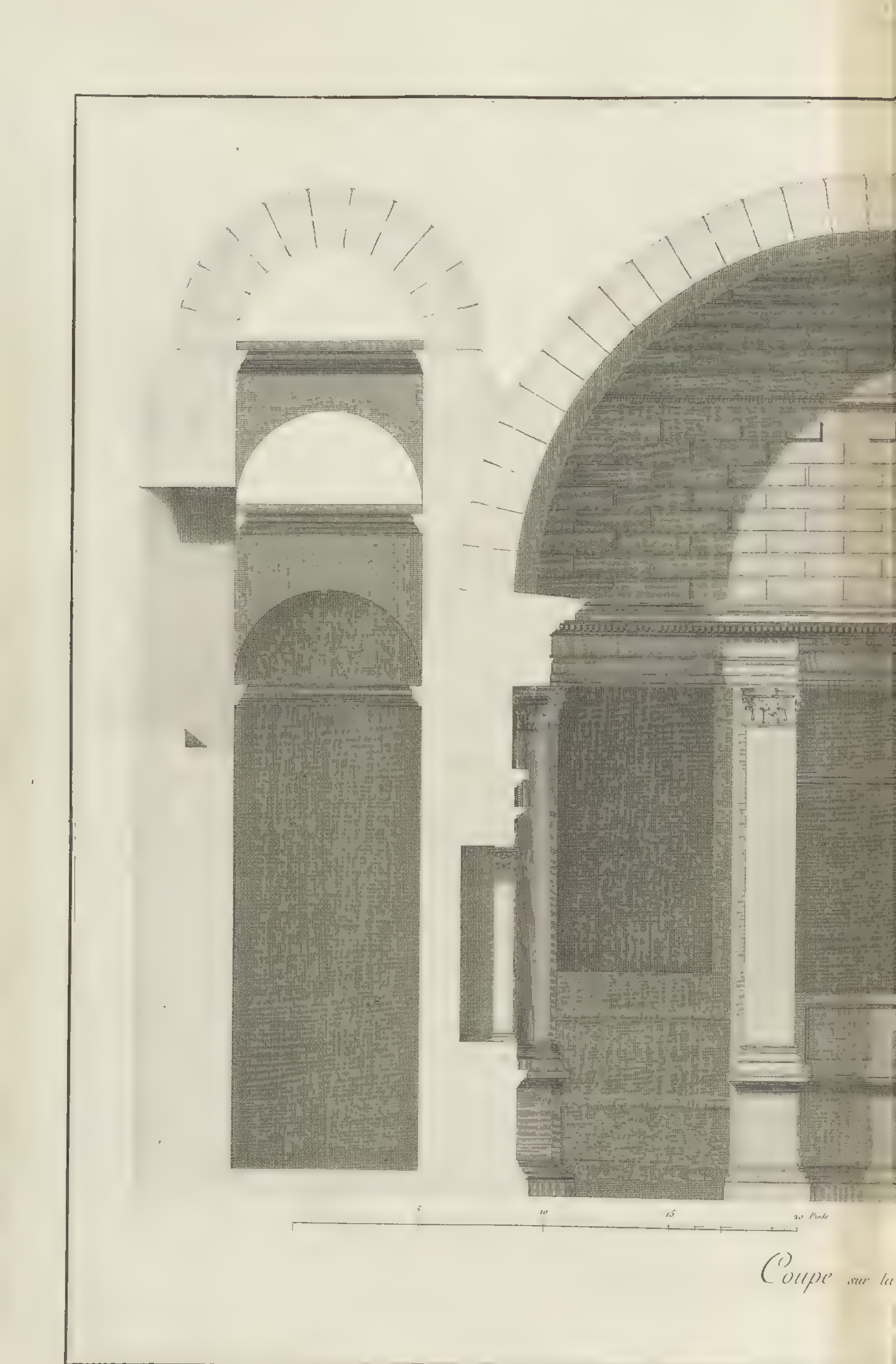
Plan de Palladio.



Coupe

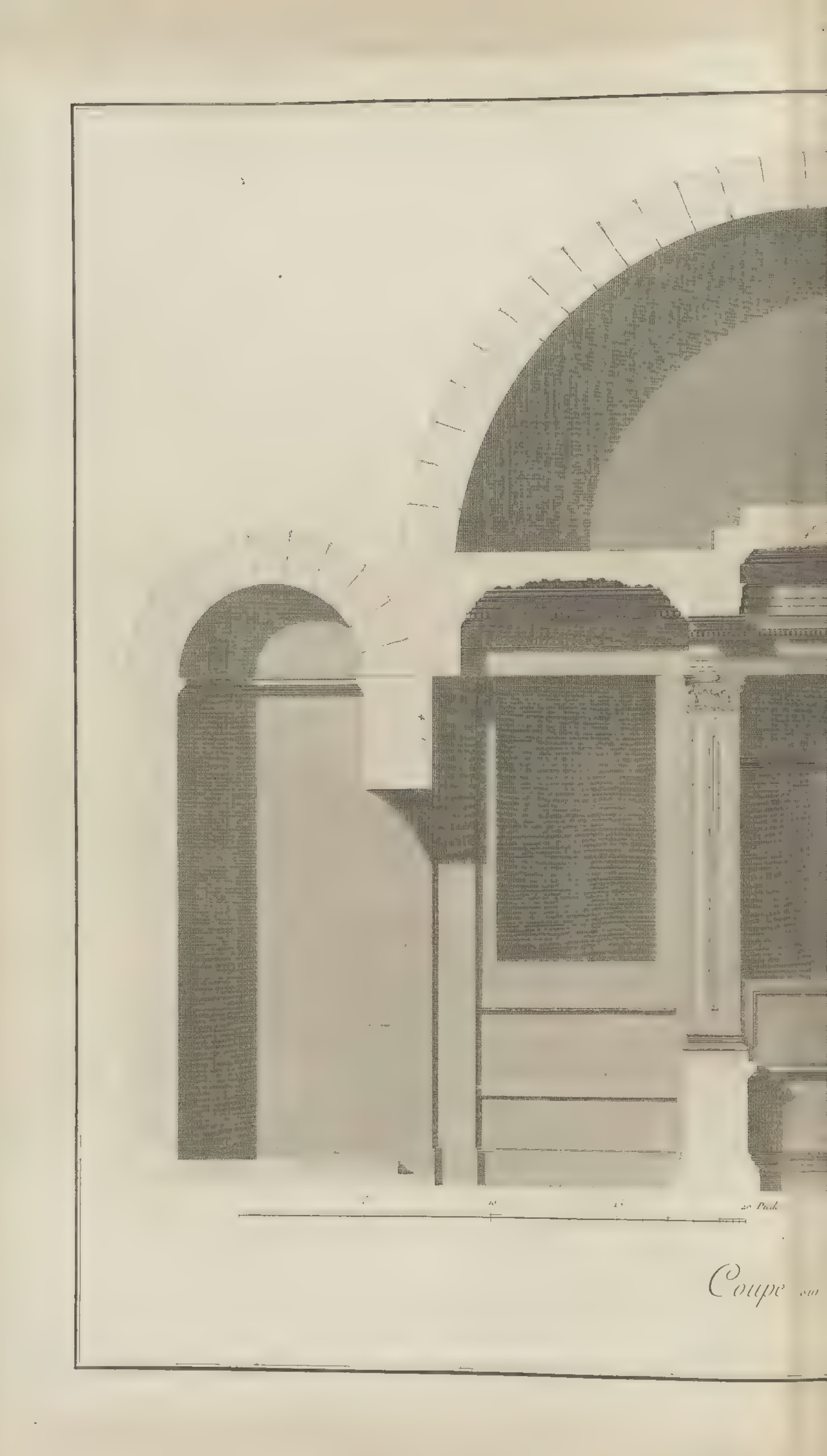


sur la Ligne D.



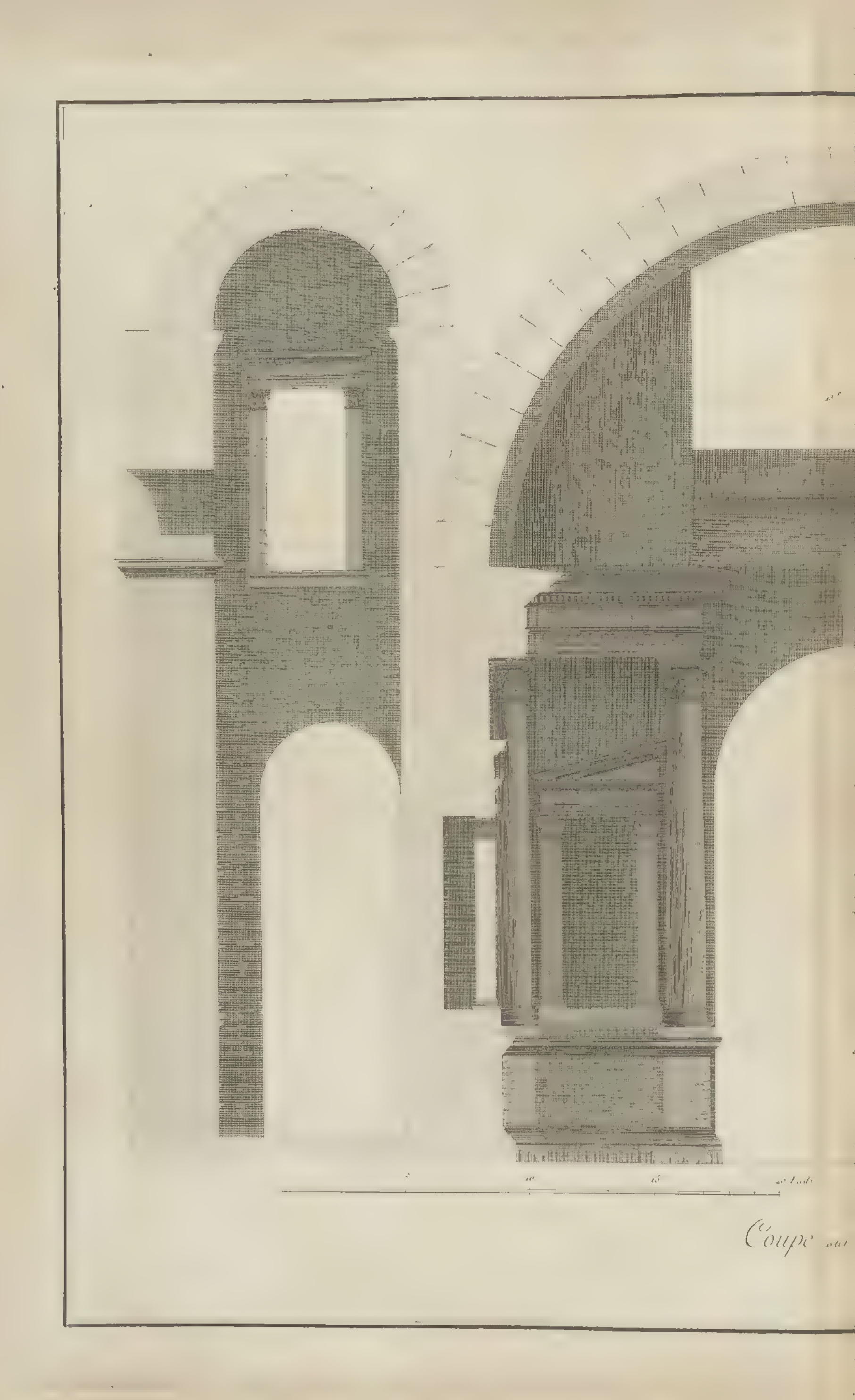
Coupe sur la

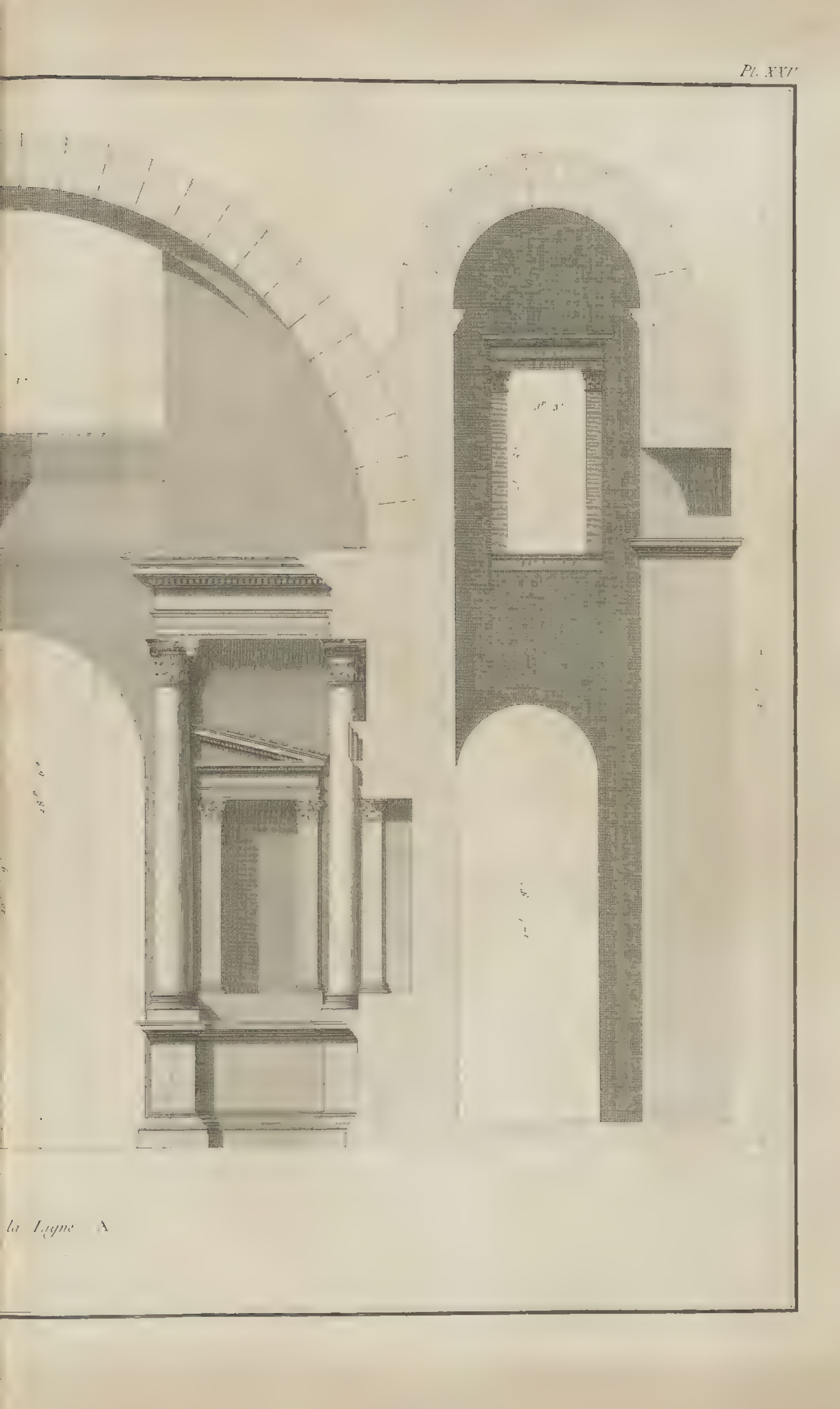

Ligne B.



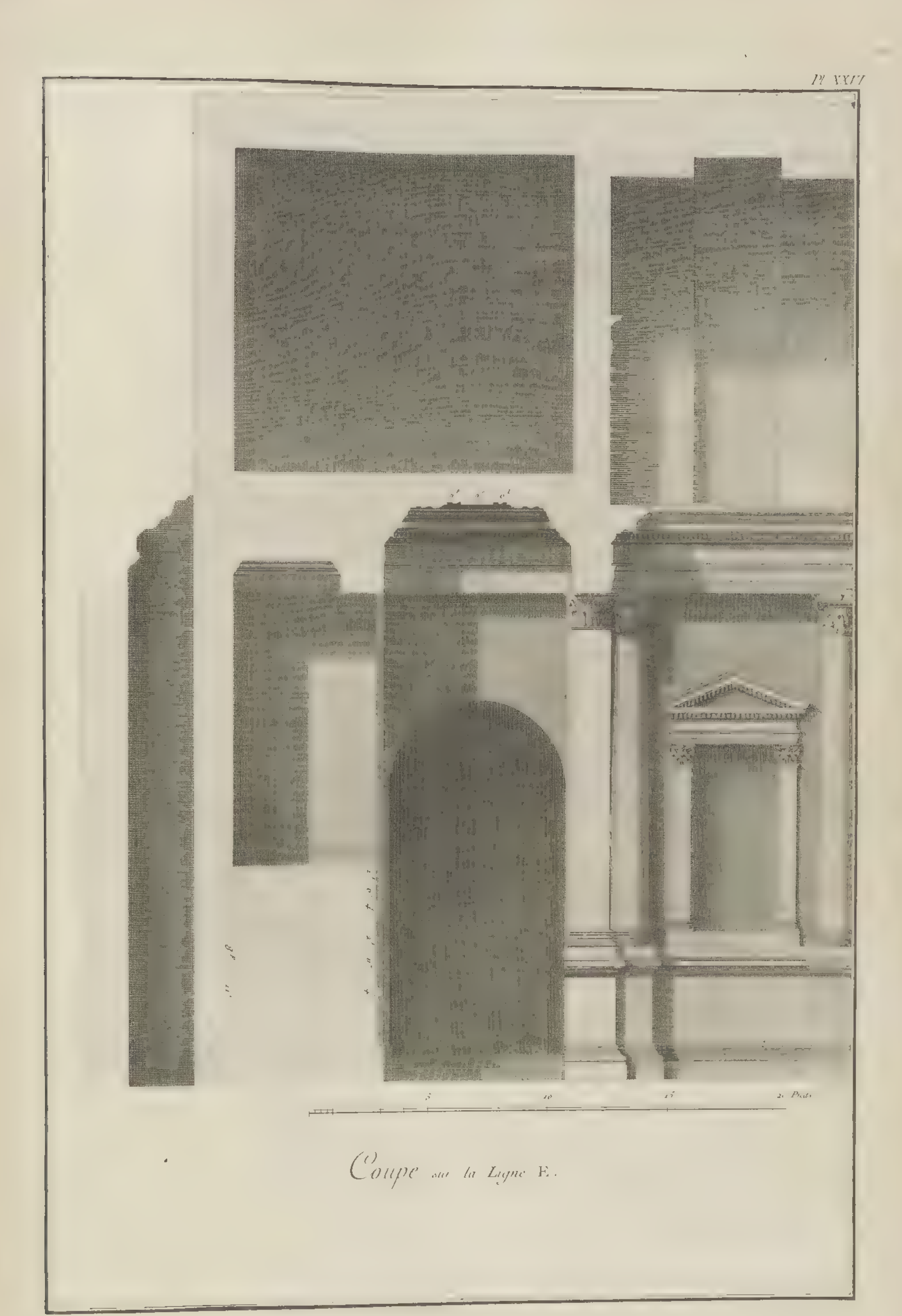
20 Pieds
Coupe ...

la Ligne C

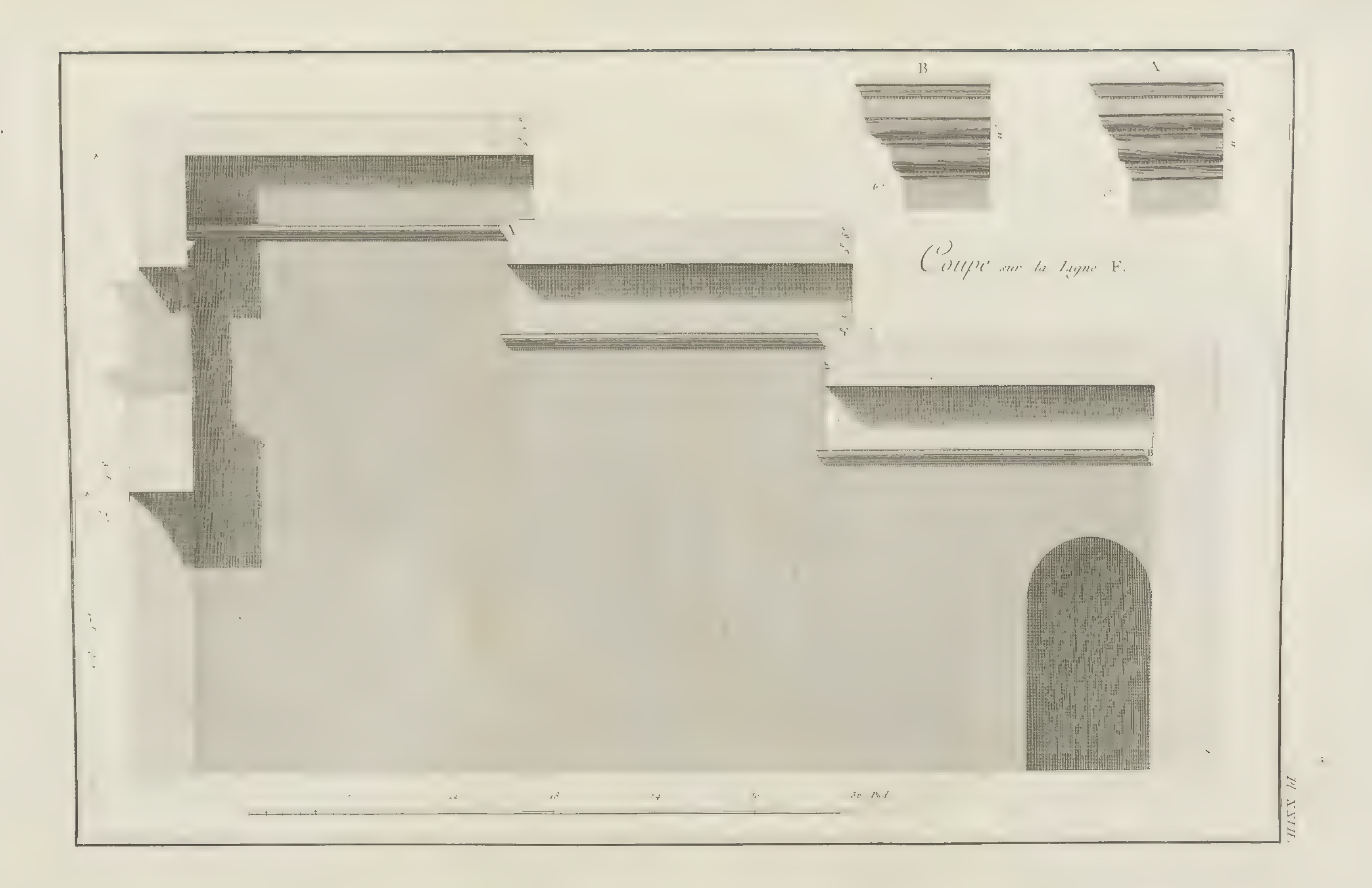

Coupe

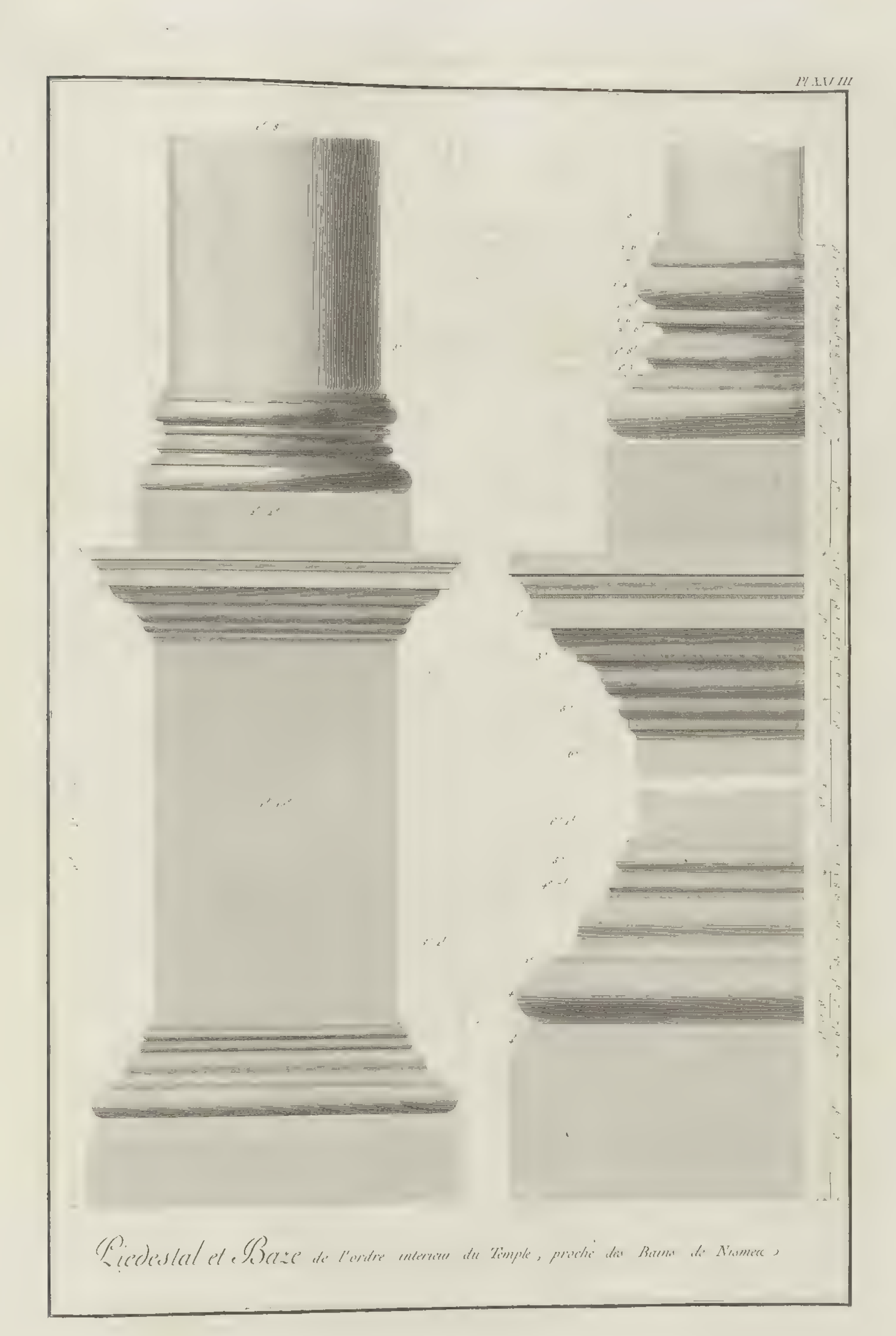


la Ligne A

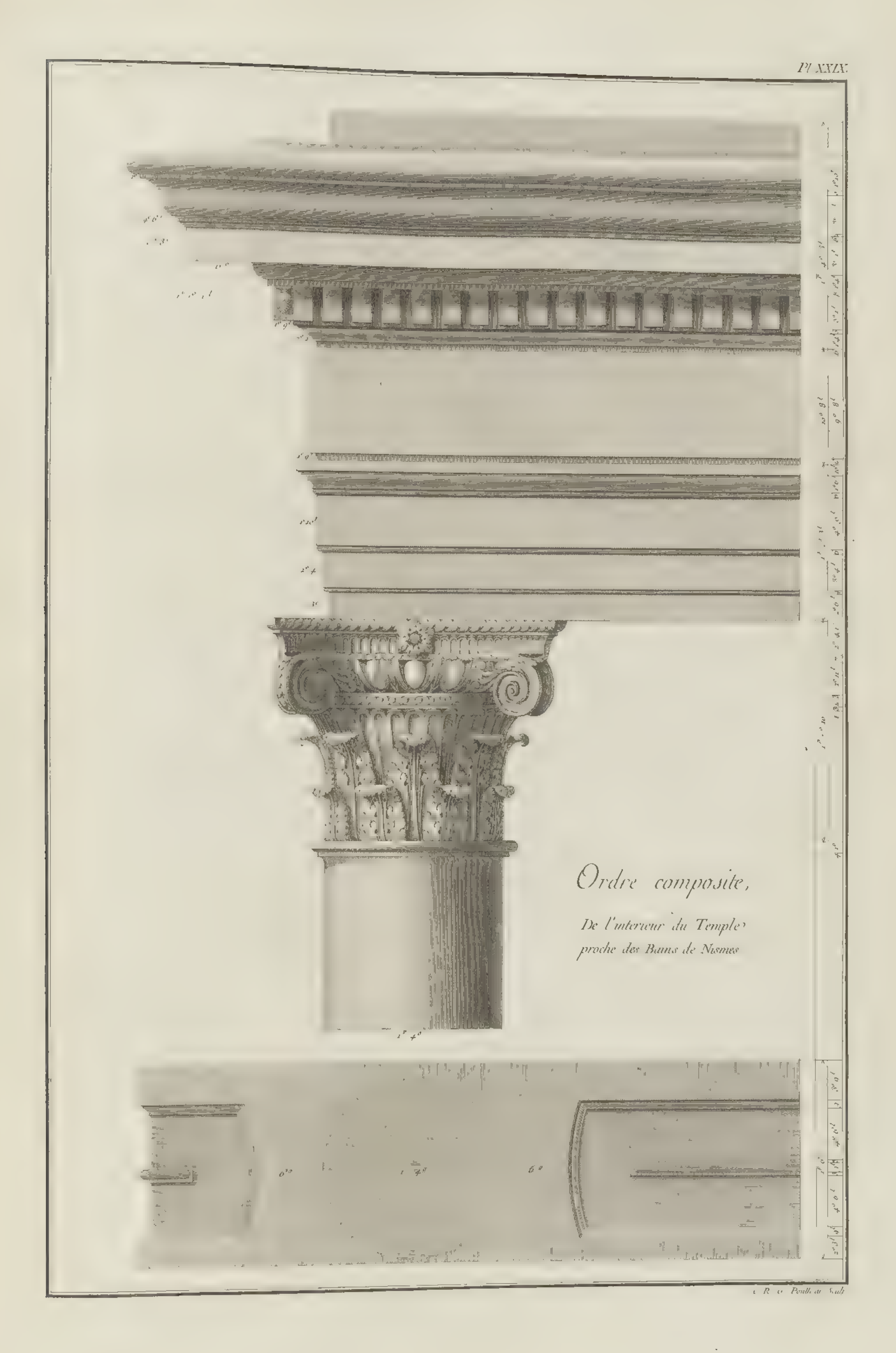


Coupe sur la Ligne E.


B
A
Coupe sur la Ligne F.
B
30 Pied

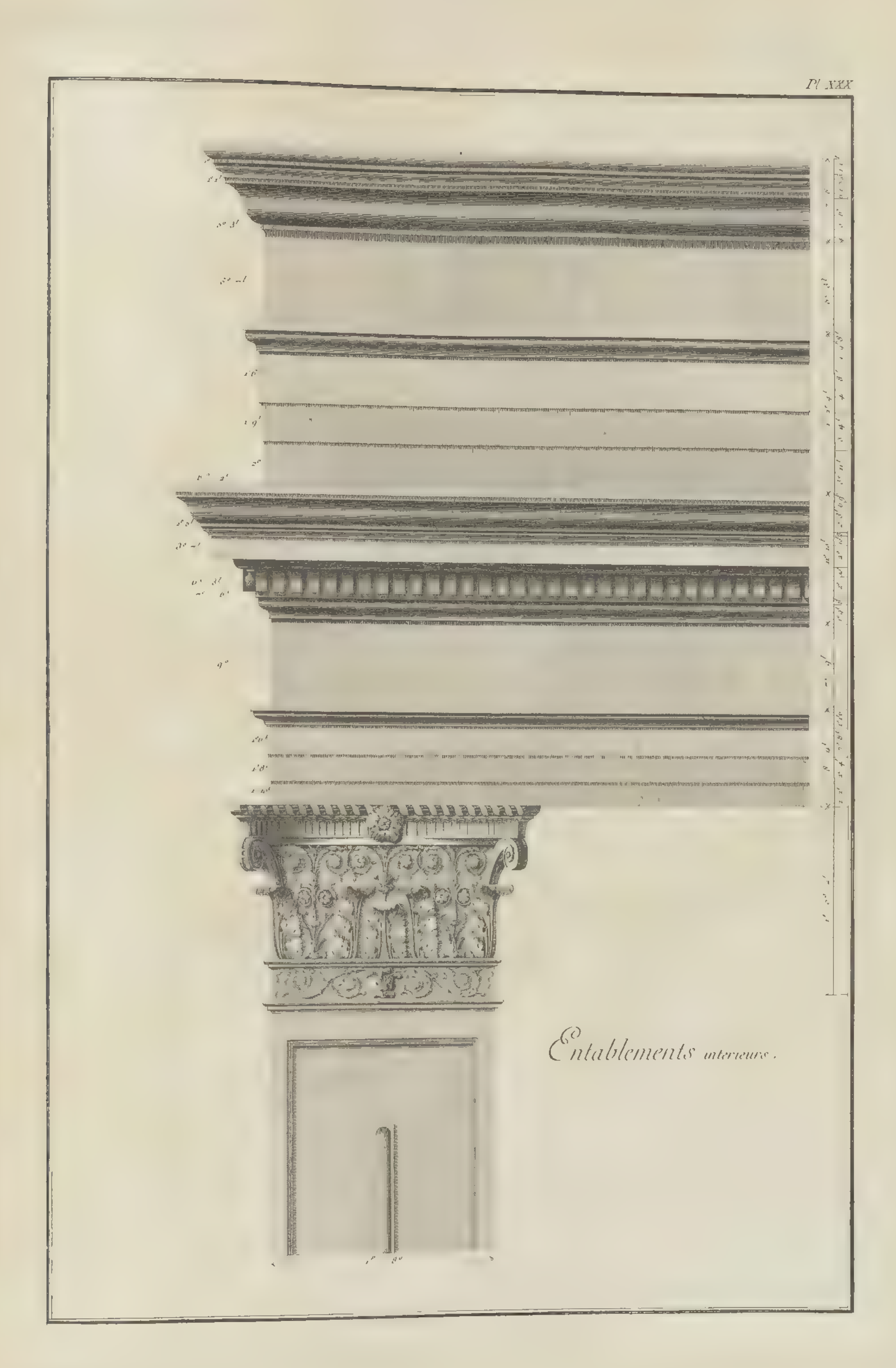


Piedestal et Baze de l'ordre interieur du Temple, proche des Bains de Nismes.



Ordre composite,

De l'interieur du Temple proche des Bains de Nismes



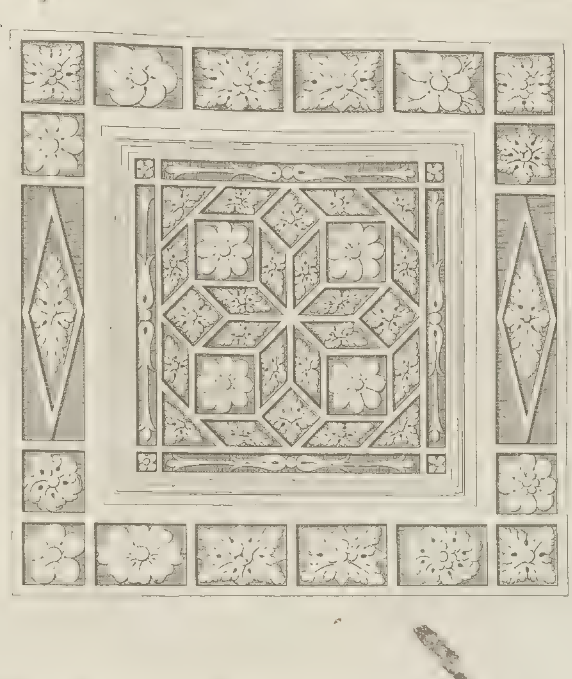
Entablements interieurs.

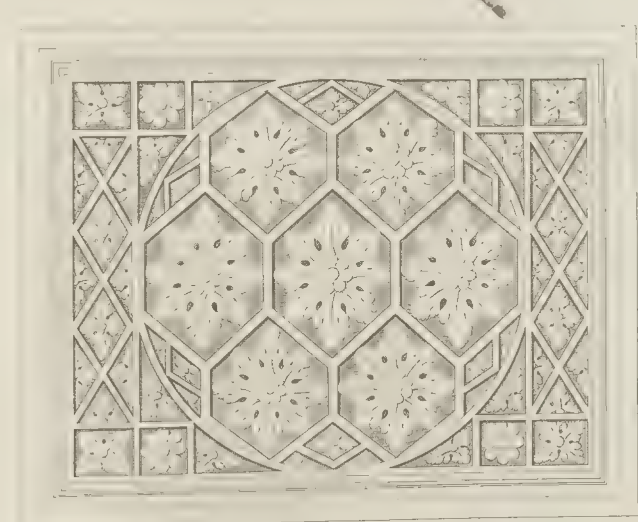


1 2 pd

A. Plafond du Temple proche de Bains de Nismes

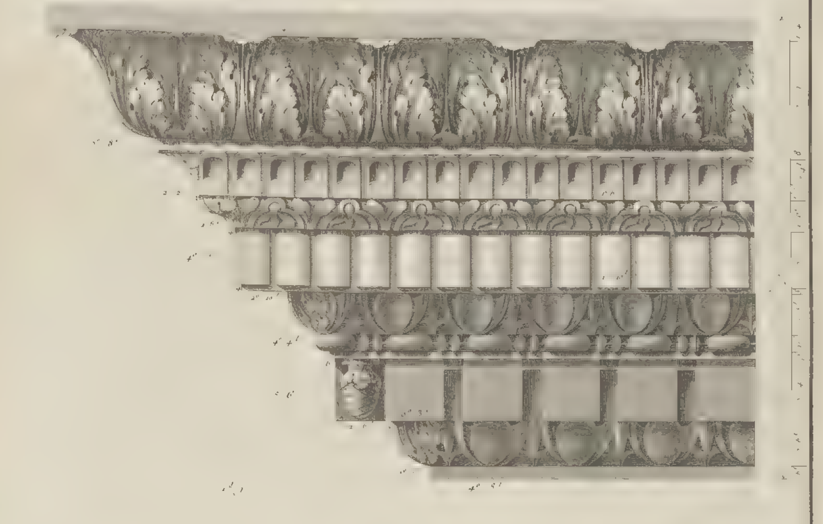






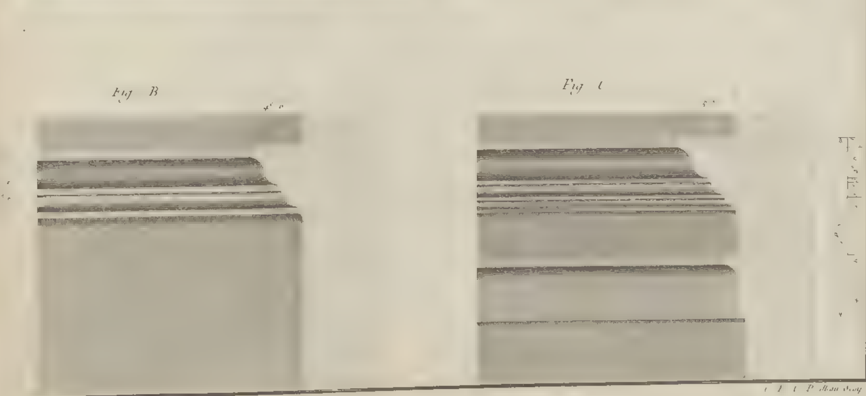
Plafonds de Palladio.

Fragment d'une Corniche des Bains de Nismes



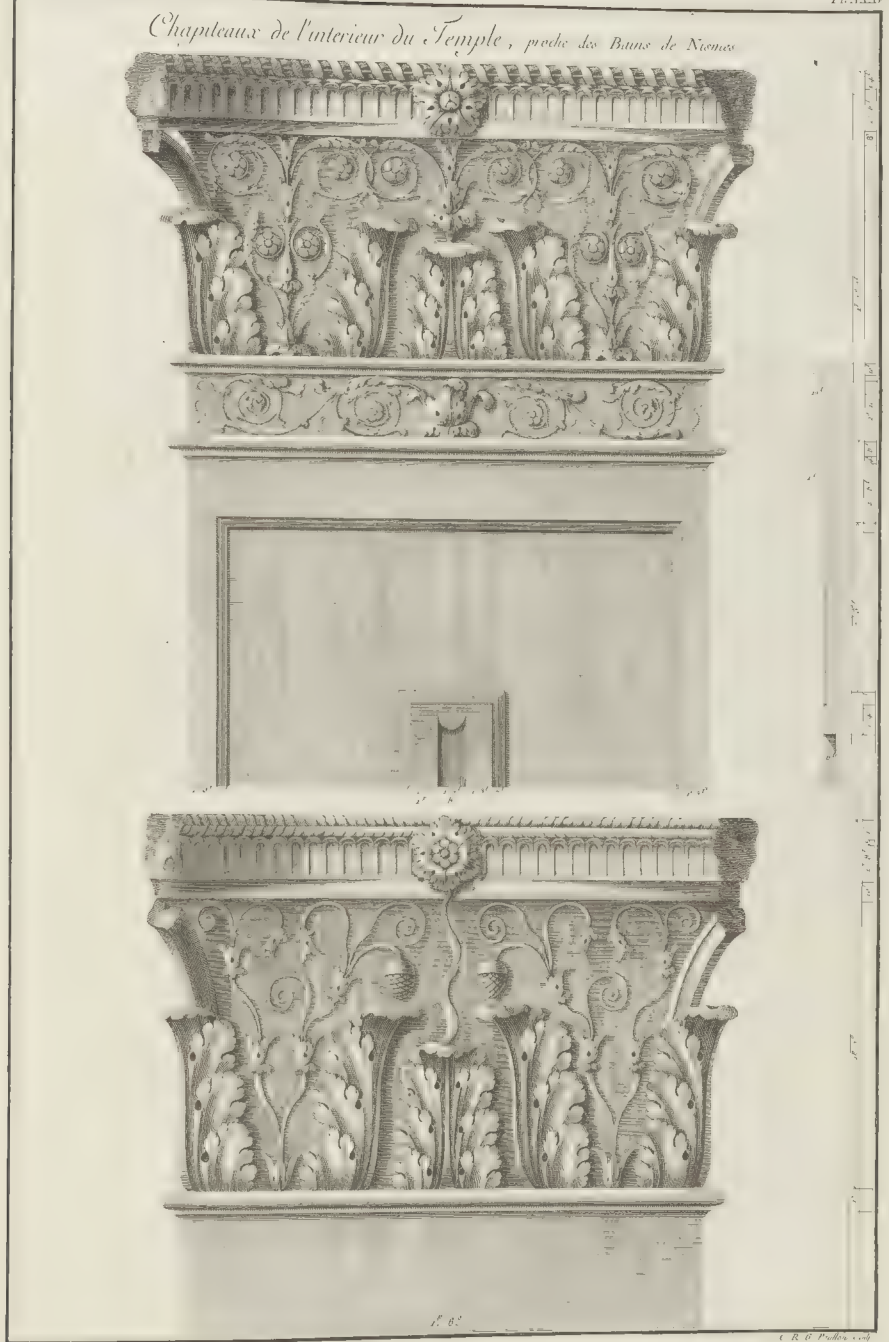
Plafond du Temple proche des Bains de Nismes





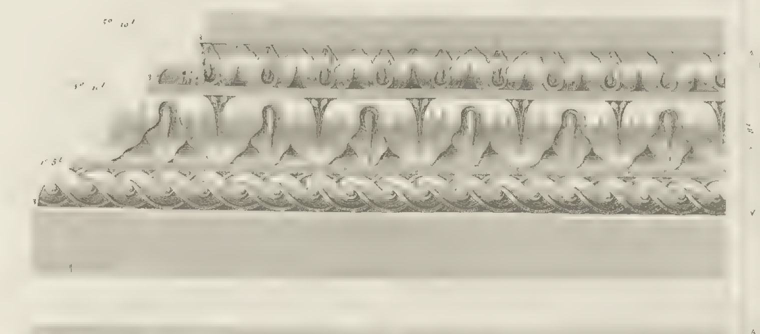
C. L. F. Panseron sculp.

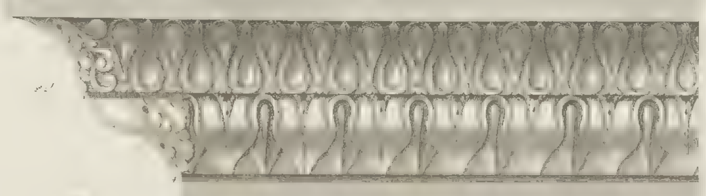
Chapiteaux de l'interieur du Temple, proche des Bains de Nismes

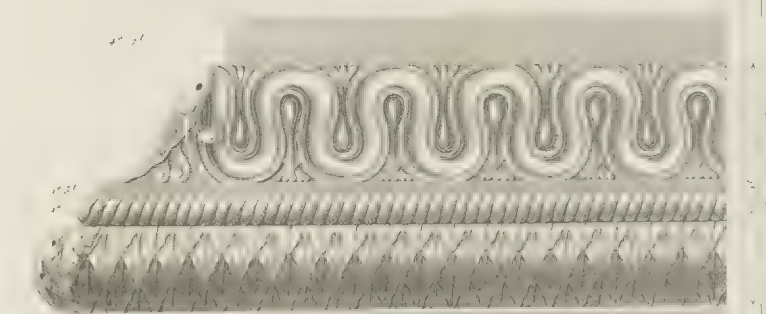


C. R. G. Pulleu sculp

Fragments des Bains de Nismes.



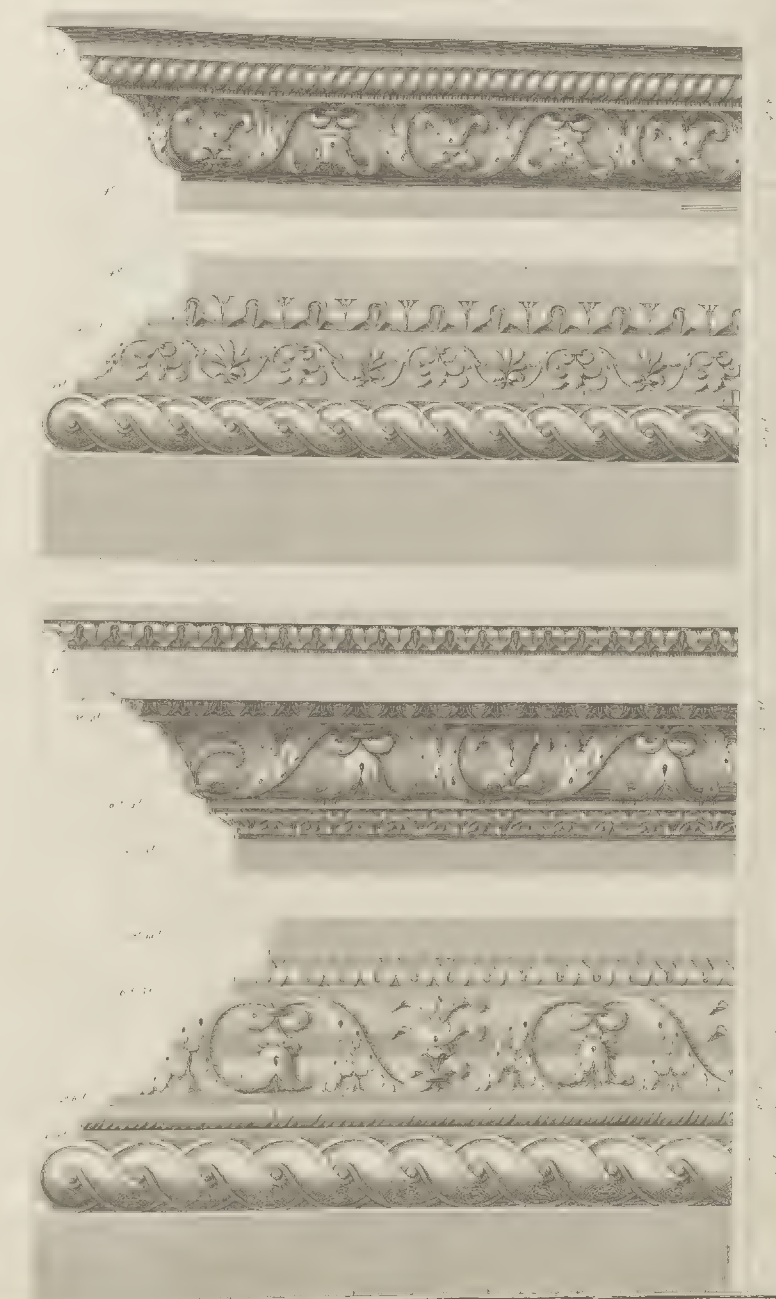






R. Poulleau sculp.

Fragments des Bains de Nismes.

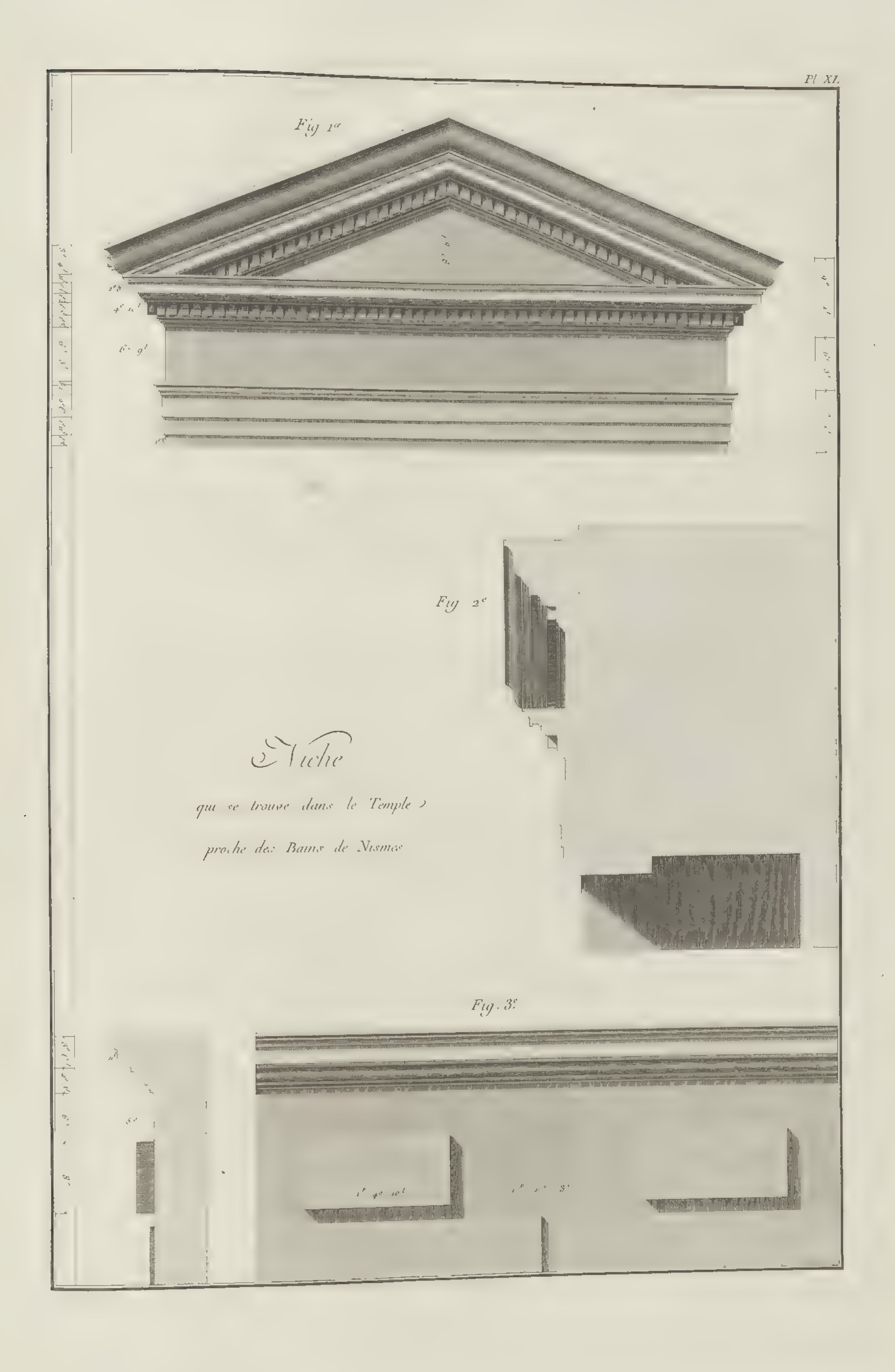




Colonne Corinthienne placée à chaque coin du Stilobate des anciens bains de Nismes.

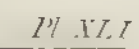
C. R. le Poulleau sculp.


Fragments de Frise
Fig. 1re
Fig. 2e
Fig. 3e



Niche

qui se trouve dans le Temple proche des Bains de Nismes



Entablement Corinthien

des anciens Bains de Nismes

NOMS DES SOUSCRIPTEURS

SUIVANT LEURS DATES.

FRANCE.

LE ROI.
MONSIEUR FRERE DU ROI.
MADAME ELISABETH.

M. le Comte d'Angiviller, Directeur-Général des Bâtimens du Roi.
M. le Maréchal de Biron.
M. le Comte d'Affry, Colonel des Suisses.
M. du Roure, Lieutenant des Maréchaux de France, au Gouvernement de Languedoc.
Les États de Languedoc.
M. l'Archevêque de Narbonne.
M. l'Evêque du Puy.
M. l'Evêque de Saint-Papoul.
M. l'Evêque de Nismes.
M. l'Evêque de Montauban.
M. le Duc de la Rochefoucaud, Pair de France.
M. le Comte de Périgord.
M. le Marquis de Ledenon.
M. le Comte de Cambis.
M. le Comte de la Tour-du-Pin.
M. Joubert, Trésorier des États de Languedoc.
M. le Comte de Tessé, Grand d'Espagne.
M. le Marquis de Crequi.
M. d'Agincourt.
M. le Comte de Choiseul-Gouffier.
Madame de Marchais.
M. Silvestre, Chevalier de Saint-Michel.
M. de Cotte, Conseiller au Parlement.
M. de la Reyniere, Fermier Général.
M. Paris, Architecte.
M. Raimond, Architecte.
M. l'Abbé Arnaud, de l'Académie Françaife.
M. Duvivier, Graveur des médailles du Roi.
M. Boullée, Architecte du Roi.
M. Guettard, de l'Académie Royale des Sciences.
M. Bélisard, Architecte du Roi.
M. Gondouin, Architecte du Roi.
M. François de Montval.
M. Bonnet de Boisguillaume, Architecte.
M. Pierre, premier Peintre du Roi.
M. de Montessay.
M. l'Elu, à Versailles.
M. Molinos, Architecte.
M. Roslin, Peintre du Roi.
M. Lacombe de Prezel, Avocat.
M. Vauchelet, Architecte.
M. Fournera, Architecte.
M. Gibelin, Peintre.
M. Tilliard, Graveur.
M. Kauffer.
M. le Masson, Ingénieur.
M. de Lagrenée, le jeune, Peintre du Roi.
M. Cochin, Secrétaire de l'Académie Royale de Peinture.
M. Deleuse, Peintre.
M. Foucherot, Architecte.
M. Renou, adjoint à Secrétaire de l'Académie Royale de Peinture.
M. Pajou, Sculpteur du Roi.
M. Lieutaud, premier Médecin du Roi.
M. Dulac, ancien Négociant.
M. de Lassone, premier Médecin de la Reine.
M. Payen, Négociant.
M. Legrand, Architecte.
M. de Brunyer, Médecin consultant de Monsieur.
M. Demoulin, Architecte.
La Bibliothéque des Bénédictins Anglais de Paris.

à Nismes:
M. Seguier, de l'Académie Royale des Sciences.
M. Fornier, Écuyer.
M. de Villas, Fils.
M. André.
M. Bresson, l'aîné.
M. Meinier de Salinelle.
M. le Baron de Marguerites.
M. de Genas.
M. Dardalhion.
M. de Quincey.

à Aix:
M. Boyer de Fonscolombe.
M. de Saint-Vincent, Président à Mortier.
M. de Sederon, Conseiller en la Cour des Comptes.
M. Grégoire, Pere, Négociant.

à Lyon:
M. Dupoux, Architecte.
M. Perache, Architecte & Sculpteur.
M. Cabanon.
M. Souchay, Secrétaire du Roi.
M. Rigod de Terrebasse, Trésorier de France.

M. Bertrand, à Marseille.
M. Dumus, à Montpellier.
M. de Montalet, Vicomte d'Alais.
M. Godefroi la Riviere, Marchand, à Bruxelles.

ALLEMAGNE.

M. le Comte de Falkenſtein.
M. le Comte de Belgioiſo.

ITALIE.

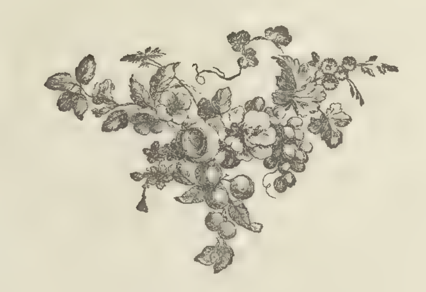
M. le Cardinal de Bernis.
M. l'Abbé Deshaiſſes, Secrétaire Royal de l'Ambaſſade de France.
M. Digne, Conſul de France. } à Rome.
M. l'Abbé de l'Eſtache. } à Rome.

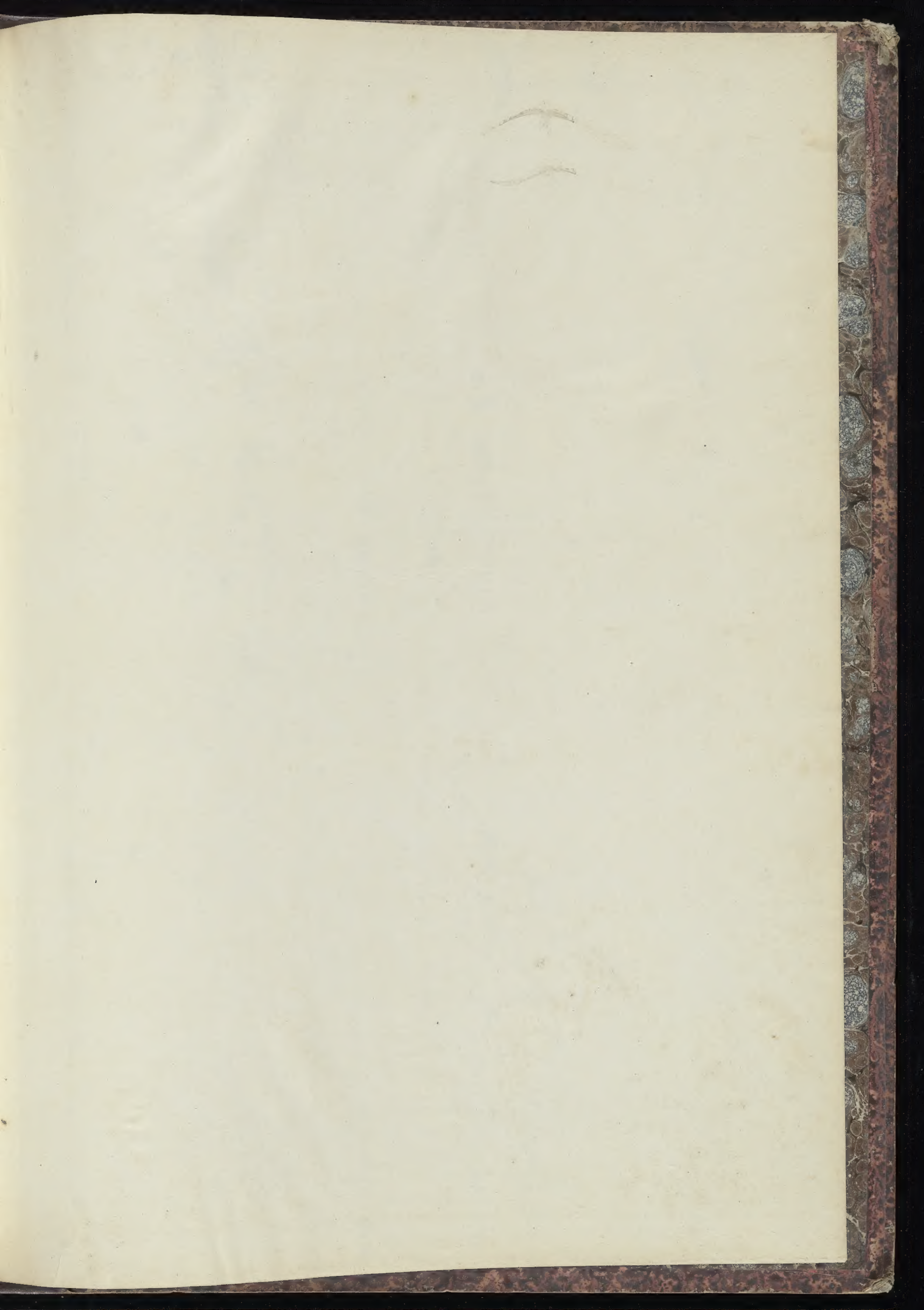
ANGLETERRE.

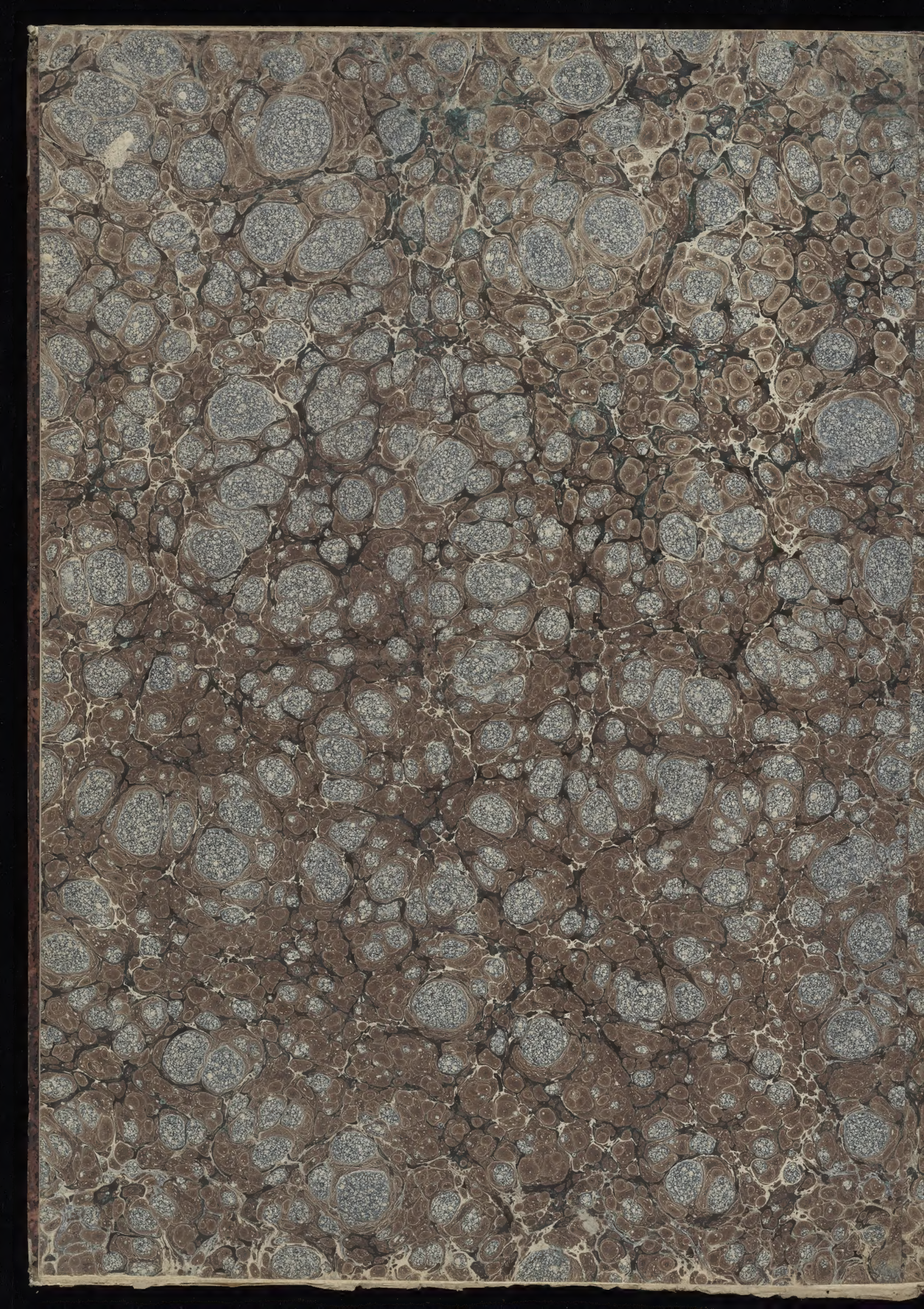
Milord Dunmore.
Milady Dunmore.
Milord Haddo.
Milord Trentham.
Milady Derby.
M. Keillh Stuard.
Milord Schelburne.
Milord Comte de Kerry.
Milord Halisford.
M. Fullarton.
M. William Lock, Eſq.
Madame Robertſon.
M. Greville.
M. Joſeph Windham, Eſq.
M. Viſe.
M. André Lumiſden, Eſq.
M. John Macgovan.
M. Willam Hunter, Docteur en Médecine.
Le Supérieur des Bénédictins Anglais.

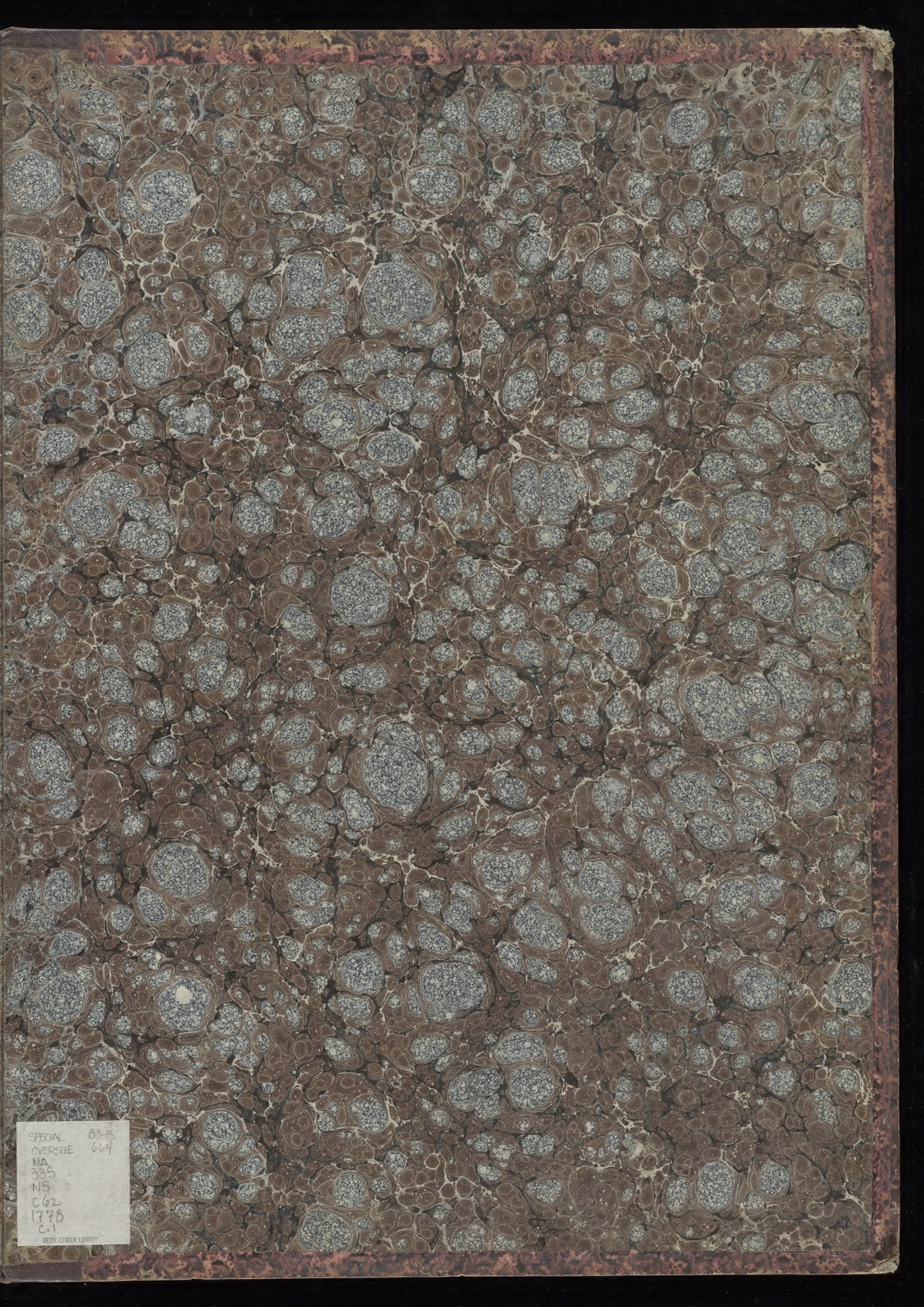
Cette premiere Partie ſe diſtribue à Londres, chez le Sieur Torré, Marchand, ou l'on ſouſcrit pour la ſeconde en donnant une guinée.

Dans la ſeconde Partie, je joindrai à cette Liſte les Noms des Souſcripteurs François & Etrangers qui me parviendront dans la ſuite.








SPECIAL 83-B
OVERSIZE 664
NA
335
N5
C62
1778
c.1
GETTY CENTER LIBRARY

